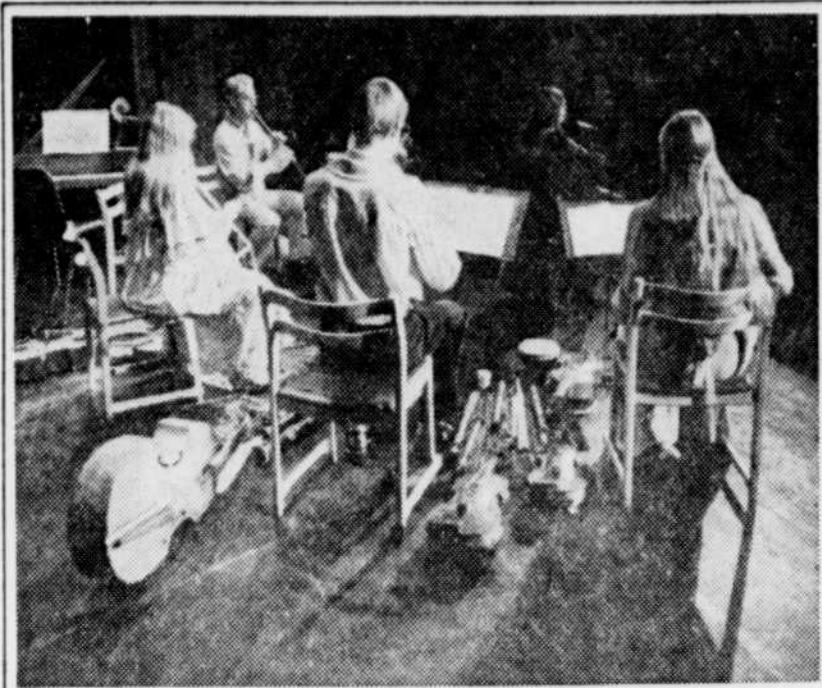




Jennifer a étudié les danses de la Renaissance.



Une carrière qui remonte à 1969 et un répertoire de plus en plus riche.



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

The Huggett Family: troubadours au vingtième siècle

par Marc Samson

Lors de la saison inaugurale du Centre national des Arts d'Ottawa, en 1969, les affiches de la "maison de la culture" de la capitale fédérale étaient le nom d'un groupe de musiciens et de chanteurs jusque-là inconnu, The Huggett Family.

Le responsable de la programmation du CNA, qui avait du flair, donnait ainsi l'occasion à cette famille de monter pour la première fois sur la scène d'un théâtre professionnel, chose qu'elle n'avait jamais projetée ou même envisagée.

Depuis The Huggett Family, tels des troubadours, va de petite en grande ville, de l'Amérique à l'Europe, porter "la bonne nouvelle" de la musique ancienne et du folklore. Elle le fait avec une simplicité et un charme capables de gagner à sa cause les plus réticents des mélomanes, et avec un souci d'authenticité qui remonte aux sources mêmes de cette littérature.

Originaires d'Angleterre, Margaret et Leslie Huggett émigrèrent au Canada, à Ottawa plus précisément, en 1954. "Après la guerre, la vie là-bas était austère et pleine de restrictions. Nous cherchions un pays qui offrirait plus de liberté d'action, plus riche en opportunités. Nous n'avons jamais regretté notre choix. Nos quatre enfants sont nés ici et Andrew, notre fils aîné, a épousé une Québécoise cet été. Ce qui lui permet d'améliorer son français et de nous aider, ses sœurs et moi, à nous perfectionner dans cette langue", précise Mme Huggett, porte-parole du groupe.

Pas plus elle que son mari ne viennent de familles de musiciens. Tous deux avaient cependant reçu une formation sérieuse sur ce plan, M. Huggett ayant même fait partie, à titre de corniste, d'un des orchestres que dirigeait sir Thomas Beecham à Londres.

"Peut-être parce que nous n'avions pas connu chez nous une véritable "atmosphère musicale", avons-nous voulu que nos enfants aient cette possibilité. Leslie et moi avons commencé à leur enseigner et ensuite nous les avons mis entre les mains des meilleurs professeurs. Deux étudiaient le violon, un l'alto, un le violoncelle et pouvaient former de la sorte un quatuor à cordes. Nous avons pris l'habitude de faire de la musique ensemble, en famille, et peu à peu nous en sommes venus à nous intéresser au répertoire de la Renaissance. Des amis nous ont entendus, ont parlé de nous et c'est comme ça qu'on nous a offert ce premier engagement au Centre national des Arts.

Instruments et répertoire

Les Huggett se sont vite laissés prendre au jeu. Et ils ont, bien sûr, senti le besoin d'élargir leur répertoire et de se procurer de nouveaux instruments: "Nous devons en posséder maintenant près de 200 en tout, dont quelque 30 flûtes à bec. Des copies naturellement, fabriquées au Canada, en Angleterre et surtout en Allemagne, car si nous collectionnions les "originaux" nous serions très, très riches; ceux-ci valent maintenant des fortunes".

Afin de recueillir du matériel, tous les membres de la famille ont passé les cinq derniers hivers en Europe, à étudier et à poursuivre leurs recherches aussi bien du côté musical qu'historique. "Mais plutôt que d'aller dans les musées, où on pourrait se retrouver toute une vie à fouiller dans les documents pour dénicher des textes jusque-là inédits, nous consultons plutôt des

experts, qui ont eux-mêmes fait des recherches, et nous travaillons en collaboration. Cela sauve beaucoup de temps."

Chez les Huggett, chacun a un rôle bien défini. Margaret, la mère, s'occupe justement de l'aspect muséologique; Leslie, le père, cherche, commande et "paye" les instruments; Jennifer, l'une de leurs deux ravissantes filles, a étudié les danses de la Renaissance en Angleterre et transmet son "savoir" aux autres membres de la famille; Andrew, le fils aîné, a la responsabilité de tous les "arrangements" musicaux; Fiona collabore à la confection des costumes.

"Nous aimons donner un thème à nos concerts et, à partir de celui-ci, en établir le contenu musical. La rencontre entre Henri VII d'Angleterre et François 1er de France a servi de point de départ au spectacle intitulé "Sur le champ du drapeau d'or et d'après", présenté, lundi dernier, à l'Institut canadien. Cet évé-

ment historique nous offrait l'occasion de réunir des oeuvres anglaises et françaises, et par conséquent d'apporter de la diversité au programme".

L'aspect spectacle

Margaret Huggett croit aussi à l'aspect spectacle et historique des concerts. "A Londres, nous avons assisté à des concerts de musique ancienne — car nous ne manquons jamais une chance d'aller entendre d'autres ensembles qui s'y consacrent — où les interprètes portaient robes et complets modernes, comme lors d'une audition traditionnelle. Cela peut aller pour un public sophistiqué mais nous croyons rendre cette musique plus accessible en la situant dans son contexte, grâce aux costumes, à des textes, à des danses. Surtout quand on se trouve devant des auditeurs qui prennent un premier contact avec ce répertoire."

Ces costumes, les Huggett les ont confectionnés eux-mêmes au début puis se sont adressés à un spécialiste. "Mais ces réalisations étaient si inconfortables que nous nous sentions très mal à l'aise pour jouer, avec ces gaines très ajustées, ces corseaux, ces nombreuses jupes, ces manches énormes. Cette préoccupation d'authenticité rendait en plus les costumes encombrants pour les fréquents déplacements." Margaret et Fiona se sont donc remises à la tâche et "adaptent" pour les circonstances, robes et habits des 16e, 17e et 18e siècles.

Québec était la dernière étape d'une longue tournée que The Huggett Family a faite pour le compte des Jeunesses musicales, avec l'aide financière de l'Office des tournées du Centre national des Arts d'Ottawa et le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Après le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, elle a visité la

péninsule gaspésienne et s'est rendue jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine et Saint-Pierre et Miquelon.

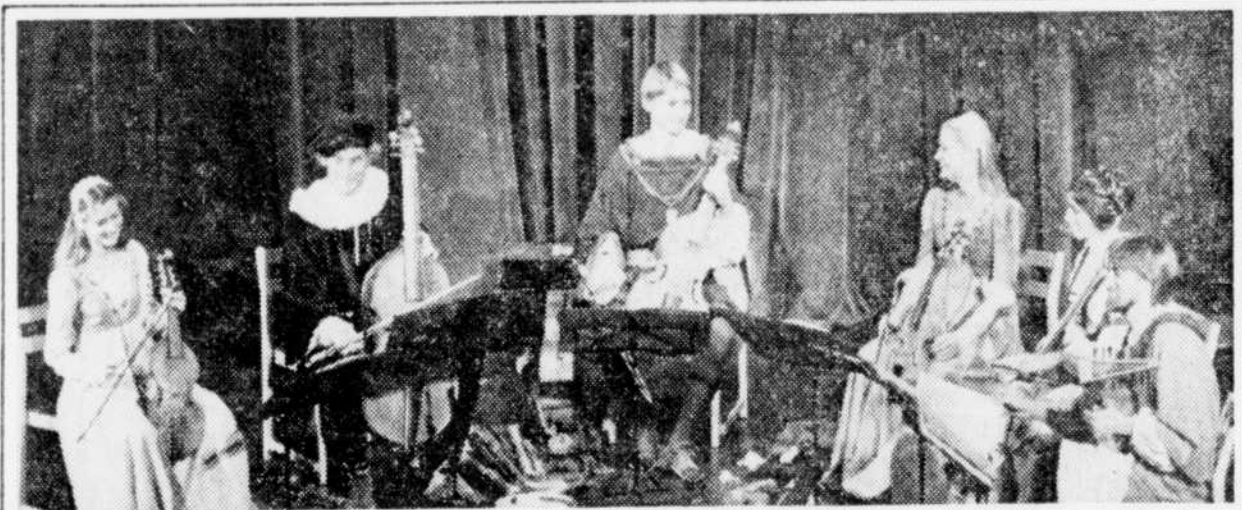
L'avenir

Cet hiver, The Huggett Family ne se rendra ni en Angleterre, ni en Allemagne, ni en Grèce (ses membres ont déjà séjourné dix mois dans ce dernier pays et ont constaté que son folklore se situe assez près de la musique de la Renaissance) mais restera plutôt à Ottawa. Cela afin de mettre au point un nouveau "concert-spectacle", poursuivre ses recherches et polir le répertoire d'un prochain disque, son quatrième.

Temps d'arrêt, si l'on peut dire, puisque la famille a un horaire chargé pour la saison prochaine: tournée aux États-Unis avec les Grands Ballets canadiens (qu'elle retrouvera pour la présentation de "Roméo et Juliette" de Brian Macdonald, interprétant la musique que Harry Freedman a écrite spécialement pour cette oeuvre), série de concerts en Europe avec la France comme principale étape. Enfin le Japon se montre intéressé et quel qu'un s'occupe là-bas de leur organiser plusieurs récitals.

Les Huggett lorgnent du côté des pays arabes, qu'ils leur restent à découvrir, où la musique actuelle "sonne" et se déroule comme la sœur jumelle de celle des 16e et 17e siècles.

"Nous voyageons toujours avec nos oreilles grandes ouvertes. Non, le fait d'être constamment ensemble ne cause pas de véritables problèmes. Nous partageons le même intérêt et puis, en tant que famille, nous avons toujours vécu les uns près des autres. La seule différence tient à ce que, maintenant, Andrew a toujours hâte de retrouver sa femme en rentrant de tournée."



Dans l'ordre habituel, les membres de la Huggett Family: Jennifer, Leslie, Ian, Fiona, Margaret et Andrew.

LES CINEMAS ODEON

La veuve du Président aurait pu avoir n'importe quel homme. Pourquoi a-t-elle choisi l'armateur grec? L'histoire d'amour qui fascina le monde entier.

14 ANS

ALLEN KLEIN présente

ANTHONY QUINN
JACQUELINE BISSET

L'EMPIRE DU GREC
(THE GREEK TYCOON)

PLUS!
Burt Lancaster
'Le Flic se rebiffe'

HORAIRE:

FLIC: 15h20, 19h30 — L'EMPIRE GREC: 13h20, 17h25, 21h30.

LE DAUPHIN

JACK NICHOLSON
et les gars
sont de retour!

14 ANS



MEILLEUR FILM
DE L'ANNEE 1975

JACK NICHOLSON
VOL AU-DESSUS
D'UN NID DE COUCOU

UN FILM DE MILOS FORMAN

HORAIRE:
14h00, 16h30, 19h00, 21h25.

FRONTENAC I

Poursuivis sans relâche, des camionneurs déchaînés conduisent leurs lourds mastodontes dans une course vers la mort!

14 ANS

Toute la ville est saccagée, car ils sont les plus vites, les plus forts et les plus puissants!

SAM PECKINPAH **explose** avec
LE **CONVOI**

Version Française de "CONVOY"

KRIS KRISTOFFERSON

ALI MacGRAW

PLUS!

Charles Bronson

'Le Bison Blanc'

HORAIRE: BISON: 12h30, 16h15, 20h05 — CONVOI: 14h15, 18h00, 21h40.

FRONTENAC II

ÉTUDIANTS
14-17 ANS
\$2.50 avec
carte
d'identité
et photo

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTÉRIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE



Michèle Magny, la mère: "Je pars courir la vie."



Sophie Clément, la prostituée: "Au service de la folie des autres."



Louissette Dussault, la Vierge: "... alors qu'on me batoue dans chaque femme."



Denise Boucher, l'auteur: "Nous sommes des prisonnières politiques."

Les fées ont soif, de Denise Boucher: plus un cri d'amour qu'un scandale

par Nicole Campeau (collaboration spéciale)

Avec tout le tapage fait autour d'elle, la création de la pièce de Denise Boucher, "Les fées ont soif", a pris l'allure, bien malgré elle, d'un événement.

Jugée "indigne" d'être subventionnée, par le jury du Conseil des arts de la région métropolitaine de Montréal, la pièce présentée au Théâtre du Nouveau Monde depuis le 10 novembre, a manifestement gagné la faveur d'un public qui ne trouve guère matière à se scandaliser du texte parfois dru, mais toujours juste, ou de la volonté de la poétesse d'exorciser le modèle répressif des femmes chrétiennes: la Vierge.

Oeuvre poétique plus que pièce de théâtre traditionnelle, "Les fées ont soif" est un grand cri de révolte et d'amour, une sorte de collage lyrique de monologues et de chansons, où éclatent les carcans des stéréotypes féminins de la mère et de la prostituée, et l'idéal de la Vierge, modèle d'abnégation et de silence.

Le texte de la pièce est dense, imagé, intense; il joue sur l'émotion plus que sur l'anecdote. Les comédiennes sont en scène du début à la fin. Chansons (et musiciennes) sont intégrées à la mise en scène et servent de liens entre les développements du texte.

Prise de conscience et libération

La pièce s'ouvre sur les plaintes de femmes enfermées et seules. Marie, la mère (Michèle Magny), recluse dans sa maison, consumatrice de valiums, plongeant sous l'ennui. Madeleine, la prostituée (Sophie Clément) recluse dans sa chambre, noyant dans le scotch son désarroi "d'être au service de la folie des hommes sans avoir trouvé la sienne".

Au-dessus d'elles, la statue de la Vierge (Louissette Dussault), la "reine des muettes" qui lancera le premier cri "Quelle femme me délivrera?"

Mère, prostituée, Vierge: femmes sans jouissance, dépossédées de leur corps, morcelées, privées d'elles-mêmes. "Je suis l'immaculée de toutes leurs conceptions, la désarticulée de toutes leurs obsessions."

Puis, c'est le début d'un dialogue entre les femmes et la prise conscience: "Nos larmes n'useront pas les barreaux de nos prisons. Nous sommes des prisonnières politiques."

C'est la mère, battue par son mari, qui partira la première: "Je pars courir la vie."

La prostituée, à son tour, fermera boutique, pour

aller à la recherche d'elle-même et d'une autre vie. Mais elle sera violée en marchant dans la rue.

C'est alors que la Vierge brisera sa statue. "Je ne veux plus, dira-t-elle, qu'on me vénère dans ma statue alors qu'on me batoue dans chaque femme!"

"Je ne serai plus nulle part en toi en exil en moi", lancent les femmes, nouvelles, qui viennent de briser le carcan de l'oppression. "Rien ne sera jamais plus pareil."

Vers quoi vont-elles? "Il n'y a pas de recettes pour celles qui cherchent le jamais vu."

C'est alors un cri d'amour qu'elles lancent, un appel à l'homme nouveau. "Imagine!" lui disent-elles.

Libres, elles sont prêtes à aimer "car le seul grand interdit a été celui de l'amour".

Les fées, ces femmes rebelles de la légende, viennent de s'échapper, à la recherche de nouvelles sources à boire.

Histoire collective

Ce sont les comédiennes Sophie Clément et Michèle Magny qui ont été à l'origine de la création de la pièce.

Elles avaient le goût de faire un spectacle ensemble sur le thème de la mère. Elles avaient lu, et aimé, "Retaillés" de Denise Boucher et Madeleine Gagnon, et demandèrent à Denise de leur écrire une pièce.

Mais Denise, elle, était "hantée" par le symbole de la Vierge, modèle introjecté aussi bien dans la tête de la prostituée que de la mère. Puis, à travers les idées échangées, les rencontres régulières, un canevas prit forme.

Jean-Luc Bastien, qui avait déjà travaillé avec les comédiennes et pour qui "ce sont les femmes qui ont le plus de choses nouvelles à dire en ce moment", fut chargé de la mise en scène. Puis, ce fut au tour de Louissette Dussault de joindre le groupe.

Le texte en était encore à un stade embryonnaire lorsqu'il fut rejeté par le Conseil des arts de la ville de Montréal. Loin de faire dévier le projet, cette difficulté n'a fait qu'augmenter la détermination du groupe d'aller jusqu'au bout. Et la parole des fées, que d'aucuns auraient voulu réduire au silence, s'est rendue jusqu'à nous!

Parole qui ira d'ailleurs tout de suite plus loin que la scène du TNM puisque le texte de la pièce sera publié dans quelques jours aux éditions Intermèdes.

LES FEES ONT SOIF, de Denise Boucher avec Louissette Dussault, Michèle Magny et Sophie Clément. Mise en scène: Jean-Luc Bastien. Décor et costumes: Marie-Josée Lanoix. Musique: Jean-François Garneau. Musiciennes: Claire Bourbonnais et Marie Bélanger. Eclairages: Claude-André Roy. Au TNM jusqu'au 9 décembre.

2 DERNIERES REPRESENTATIONS
CE SOIR A 20H et 23H

Les Producteurs Plante Verte Inc.,
en collaboration avec
CKRL/MF, présentent

LES CARCASSES

HISTOIRE DE RIRE
L'HISTOIRE REVUE
ET CORRIGÉE



INSTITUT CANADIEN
42, rue St-Stanislas - 694-1644



Quatre à Quatre



Le Trident
Direction artistique:
Guillermo de Andrea

Du 2 novembre au
9 décembre 1978
à 20h 30
Du mardi au samedi
inclusivement
Billets: \$5.00 et \$7.00 le
samedi

Mise en scène:
Denise Gagnon
Décor et costumes:
Denis Denoncourt
Eclairages:
Bernard Pelchat
Maquillages:
Yvan Gaudin

Avec:
Micheline Bernard
Marie-Hélène Gagnon
Marie Laberge
Paule Savard

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

de Michel Garneau

GUY LATRAVERSE PRESENTE

Jean Lapointe
"la grande séance"

DU 3 AU 7 JANVIER
à 20h30
Billets: \$6.00 à \$12.50



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131



SUPPLEMENTAIRES
du 8 au 14 janvier à 20h30

accueillir
les extra-terrestres

CLAUDE VORILHON "RAEL"
LE LIVRE
QUI DIT LA VERITE



le message
donné par les
extra-terrestres



1 EDITION DU M/L/RG4

CLAUDE VORILHON "RAEL"
LES
EXTRA-TERRESTRES
m'ont emmené sur
LEUR PLANETE



LE 2^{ème} MESSAGE
qu'ils m'ont donné

1 EDITION DU M/L/RG4

L'extraordinaire message confié à Claude Vorilhon, journaliste dans le centre de la France, par des extra-terrestres en décembre 1973, et qu'il révéla pour la première fois dans l'émission télévisée, Le Grand Échiquier, où l'on apprend que les hommes ont été créés scientifiquement en laboratoire grâce à l'A.D.N. par les extra-terrestres qui sont appelés dans la Bible Elohim (justement traduit par le mot Dieu) et qui veut dire en Hébreu: "ceux qui sont venus du ciel". Un message révolutionnaire tant sur le plan religieux que philosophique, politique ou scientifique.
160 PAGES \$9.00 + FRAIS DE PORT 0.80

Le 7 octobre 1975, Claude Vorilhon a été à nouveau contacté par les Elohim qui l'ont cette fois amené dans un des engins que les hommes appellent des "soucoupes volantes" sur une autre planète où il a pu voir des choses prodigieuses et raconter les grandes prophéties, comme Moïse, Bouddha, Mahomet et Jésus qui sont scientifiquement maintenues en vie et qui reviennent comme les religions l'annoncent. Ce livre est en outre une approche de l'éveil de l'Esprit par la méditation sensuelle qu'enseigne Claude Vorilhon "Rael".
160 PAGES \$9.00 + FRAIS DE PORT 0.80

mouvement raelien canadien
C.P. 86 - STATION YOUVILLE MONTREAL, H2P 2V2

FAIRE PARVENIR LE BON DE COMMANDE A CETTE ADRESSE

(A ETRE COMPLETÉ EN LETTRES MOULÉES)

Je désigne Nom: _____ Prénoms: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Définir recevoir: ☐ LE LIVRE QUI DIT LA VERITE ☐ LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT EMMENÉ SUR LEUR PLANETE

Si je ne désire pas conserver ces ouvrages, je pourrai les retourner dans les huit jours suivant leur réception et je serai remboursé.

Qu'enclus un montant de \$ _____

PAYÉ PAR ☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ PAYABLE SUR LIVRAISON FAIT À L'ORDRE DE MOUVEMENT RAELEEN CANADIEN

DATE: _____ SIGNATURE: _____

PRESENTATION GRATUITE D'UN DIAPORAMA RÉSUMANT LES MESSAGES S'INTERESSE, COCHÉZ-VOUS: ☐ TÉLÉPHONE: _____



Conférence avec projection
d'un diaporama
Messages donnés par les
EXTRA-TERRESTRES
à Claude Vorilhon "Rael"

Le conférencier, Victor Le Gendre, relatera les aventures vécues par le jeune journaliste français, Claude Vorilhon, lors de ses rencontres avec les Extra-Terrestres, ainsi que les messages qu'ils lui ont transmis en décembre 1973 et octobre 1975, messages qui s'adressent à l'humanité tout entière.

LIEU DE LA CONFÉRENCE: CEGEP DE LIMOULOU, Salle 1101,
DATE: Le mercredi 22 novembre 1978 à 20h.
Admission, \$3 Adultes, \$2 Étudiants. Billets en vente au guichet.

LES MARIONNETTES DU GRAND THÉÂTRE
UNE HISTOIRE
DE POTIRON



Texte: Gérard Bibeau
Mise en scène: Michel Cormier
Musique: Jean St-Jules
Décor et marionnettes: Josée Campanale
Distribution: Irène Roy
Robert Duhamel
André Lachance
Michel Morency
Du 15 octobre
au 17 décembre
à 14 h 00 et 15 h 30
(les dimanches)
seulement
Billets: \$1.50
au
Salon
du
Grand Théâtre

(Il est préférable de réserver d'avance)



Richard Séguin
en spectacle
les 8, 9 et 10 décembre à 20h30
à l'Institut canadien
42, rue St-Stanislas

Billets en vente à Musique d'Auteuil, 1096 rue St-Jean, Québec.

Une somme de Paul-Emile Borduas par le fils de "Madame G"

par Louis-Guy LEMIEUX

Au Musée des beaux-arts, à Montréal, on peut voir un tableau de Borduas daté de 1941, qui porte le titre de "Portrait de Madame G". Selon les historiens de l'art, il s'agirait du dernier tableau figuratif du chef de file des Automatistes, ce qui n'est pas rien.

M. François-Marc Gagnon est historien de l'art et professeur à l'université de Montréal. Et s'il vient de signer un monumental ouvrage sur Paul-Emile Borduas, c'est qu'il avait de bonnes raisons pour ce faire en sus de son intérêt pour l'art: son père, Maurice Gagnon, fut, un temps, un grand ami de Borduas; enfant, François-Marc considérait le peintre un peu comme un oncle, tant ses visites à la maison des Borduas à l'île Sainte-Thérèse (sur le Richelieu) étaient fréquentes; enfin, cette belle et mystérieuse "Madame G", c'est sa mère, Mme Maurice Gagnon.

Le biographe de Borduas s'en ouvre spontanément dans l'avant-propos de son ouvrage: "J'ai toujours considéré comme une grande énigme que Borduas m'ait été ainsi présent avant même que je le sois à moi-même. On ne choisit pas le lieu psychologique de sa naissance. Que pouvais-je au fait que mon père ait rencontré Borduas, pour la première fois, l'année même de la mienne? (1935) Il me restait au moins d'entreprendre un écrit qui m'accompagne assez longtemps pour que s'apaise en moi le scandale de cette rencontre perpétrée hors de mon temps conscient. Maintenant qu'il est terminé, il m'apparaît que ce livre fut d'abord écrit pour ma propre psychanalyse..."

François-Marc Gagnon va un peu plus loin au sujet de ses motivations, au cours d'une entrevue, dans son bureau de l'université de Montréal. L'amitié entre son père et Borduas fut rompue définitivement au cours des années de la grande querelle qui a opposé les tenants de Pellier et

ceux de Borduas, peu avant le manifeste du "Refus global". "Mon père était pro-pellierien. Il croyait à l'esthétisme. Borduas opposait l'esthétique et le social. La Société d'art contemporain que dirigeait John Lyman fut le lieu de cette rupture. Il m'a semblé qu'il me fallait aller au bout de Borduas en quelque sorte pour comprendre d'abord et ensuite pour cicatrifier cette blessure que la rupture de ces deux hommes que je respecte profondément avait laissée en moi."

Biographie critique

François-Marc Gagnon a intitulé son livre, véritable somme de l'artiste, "Paul-Emile BORDUAS. Biographie critique et analyse de l'oeuvre". Car, s'il s'agit effectivement d'une biographie complète et de l'analyse de l'oeuvre entière, de la première pochade jusqu'aux tableaux les plus achevés de l'artiste, l'auteur ne craint pas de marquer systématiquement les limites de ses informations.

"De ce tableau, la trace est perdue. De celui-là, la date est incertaine. Sur cet événement, nous ne sommes pas fixés et nous ne voyons pas comment nous le serons jamais. Cette phrase demeure obscure..."

Borduas n'en est ainsi que plus vrai avec ses contradictions, ses recherches incessantes, ses misères humaines qui ressemblent tant à celles des hommes de son époque.

"Nulle recherche authentique ne peut prétendre avoir fait le tour de son objet, à moins de substituer à l'objet ses propres explications". Il reste donc plusieurs zones d'ombre autour de l'homme et de l'artiste et cela ne fait que rendre le personnage encore plus fascinant. Les recherches sur la vie de Borduas ont été



François-Marc GAGNON.

Le Soleil, François Brunelle

effectuées avec une rigueur toute scientifique et on nous explique la naissance de chaque oeuvre dans son contexte particulier.

La publication de ce livre est le résultat d'un travail de bénédictin, exécuté par un ancien Dominicain. Il aura nécessité 10 années de travail, coûté un \$100,000 sous la forme de diverses bourses dites "d'action concertée" et demandé la collaboration de plusieurs étudiants de maîtrise qui en ont profité pour écrire leur thèse.

On a réuni ainsi quelque 12,000 fiches microfilmées, toute la correspondance de Borduas et les photographies de ses tableaux, du moins de ceux qui ne sont pas disparus ou n'ont pas été détruits. M. Gagnon déplore à ce propos qu'aucune université du Québec ne possède un véritable centre de recherches en art québécois. Selon lui, il existe un

connaître entre autres, le lucide Hertel, et l'intraitable Claude Gauvreau, de même que les Barbeau, Riopelle, Mousseau, Fauteux, Leduc et Pierre Gauvreau, tous peintres du "groupe" de Borduas. En fait, la plupart de ceux qui, de la fin de la guerre à la veille de la révolution tranquille, ont eu leurs mots à dire et leur travail à faire dans le domaine de l'art au Québec.

Mais une place importante est aussi faite à "la période figurative" de Borduas, jusqu'en 1941. La figure du vieux maître Ozias Leduc y est campée mieux qu'un roman ne saurait le faire. On revit la période riche de l'Ecole du Meuble et de la Contemporary Arts Society. Beaucoup de recherches en outre sont consacrées à la période new-yorkaise (1953-1955) et à la période parisienne de Borduas, de 1955 jusqu'à sa mort subite en 1960. Plus de 1,500 noms apparaissent dans l'index onomastique du volume.

embryon de centre dans la plupart des universités mais rien de systématique. "Cela peut nous faire perdre beaucoup de documents importants parce qu'on ne sait pas où les envoyer ni s'ils seront bien conservés."

La pensée libre

Pour François-Marc Gagnon, Borduas, c'est "le début de la pensée libre au Québec, à ne pas confondre avec la libre-pensée".

Le livre s'étend largement évidemment, sur la période automatiste de l'artiste et sur le manifeste du Refus global qui lui a valu tant de mépris et de misère. On y voit vivre, s'agiter, scribouiller ou grenouiller les figures les plus influentes de l'art, de la littérature et du journalisme critique de cette époque. Les expositions, les articles de journaux, la correspondance nous font mieux

mouvement", ce sont les artistes, les peintres en particulier. A partir de 1960, les poètes prendront le relais avec Miron, Brault et bien d'autres y compris les poètes en chansons dont le plus bel exemple est Vigneault. Dans ce sens, il est à la fois troublant et normal que ce soit un poète, Gérard Godin, qui ait battu le premier ministre Bourassa dans son comté, le 15 novembre. Pour Gagnon, il faudra attendre avant de savoir si les artistes et les poètes continueront de jouer le rôle moteur dans les changements politiques et sociaux au Québec.

Quelle aurait été l'évolution propre de Borduas face à son art et face à l'aventure collective québécoise, s'il avait vécu jusqu'à nos jours? "Ces questions demeurent sans réponses", écrit en épilogue de son livre François-Marc Gagnon. "Borduas appartient à l'histoire et, s'il peut parler encore à notre temps, c'est dans la mesure où les problèmes agités du sien ont une portée universelle et dans cette mesure seulement."

Le mystère de l'inventaire

A l'été de 1939, Jean Bruchési, haut fonctionnaire demeuré à Borduas, de participer aux travaux de l'inventaire des oeuvres d'art de la province de Québec, sous la direction de Gérard Morisset et en compagnie de Maurice Gagnon, Borduas était un habile photographe et ce serait à ce titre qu'il aurait effectué ce travail. "Si cette hypothèse s'avérait exacte, on aurait à l'inventaire une mine de photographies inédites (comme telles) de Borduas!"

Paul-Emile BORDUAS Biographie critique et analyse de l'oeuvre, par François-Marc Gagnon, Fides, 558 pages, 1978.

Borduas aujourd'hui

Gagnon souligne que de 1945 à 1960, les premiers agents de l'évolution du Québec, "les moteurs du

Pierre Morin

Programme: Franz Schubert
Soliste: Hidetaro Suzuki



Musique de chambre

Le dimanche,
3 décembre 1978
à 20h30
Salle Octave-
Crémazie
Billets: \$6,00
Etudiants et
Age d'or: \$4,00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

Kébec Spec présente



du 30 Novembre au 4 Décembre
à 20h30

BILLETS: \$6,00 à \$14,00

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

JEAN-GUY MOREAU

15 au 19
novembre
Sem. à 20h30
Samedi: 18h30
et 22h00

yesterday...
aujourd'hui...
tout-morau

Billets: \$6,00 à \$12,00

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Roger Whittaker



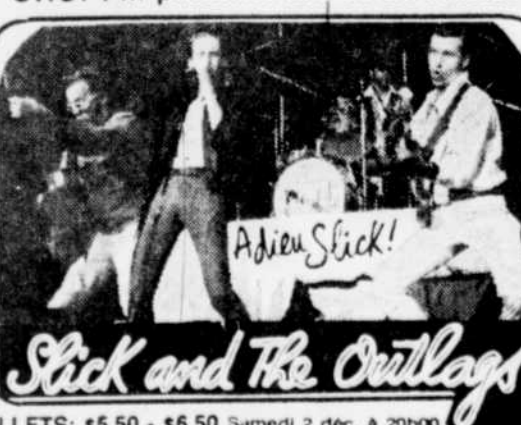
27 et 28 nov. 20h30

BILLETS: \$5,50, \$7,50, \$8,50, \$10,50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

CHOI-FM présente EN SPECTACLE



Slick and The Outlaws

BILLETS: \$5,50 - \$6,50 Samedi 2 déc. à 20h00

PAT METHENY

BILLETS: \$5,50 - \$6,50

Samedi 9 déc.
à 20h30



Palais Montcalm

Billets en vente à:

- Musique d'Auteuil, 1055, St-Jean
- Royaume du Disque, Place des Quatre-Bourgeois
- Royaume du Disque, Galerie Charlesbourg
- Palais Montcalm, 694-6219

SERGE CLAPPADE

avez-vous vu ma maison?

le 11 décembre à 20h30

Billets: \$6,00 à \$10,00

une production Bélanger-Perrotte inc.



Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Un spectacle de Michel Gélinas



gérard
lenorman
24 et 25 nov.
à 20h30

Billets: \$6,00 - \$8,00 - \$10,00 - \$12,00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et dans les marchés JATO de Neuchâtel (Place l'Ormeau), Villeneuve (boulevard des Chutes), Lévis (rue St-Georges), Limoulu (1re Avenue), Ste-Foy (St-Louis-de-France).

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

croque musique



L'ensemble GAILLARD

Dimanche, 19 novembre à 11h.
75¢ incluant café et brioche

Une présentation du Grand Théâtre de Québec et des Jeunesses musicales du Canada

Foyer de la
Salle Louis-Frédette

théâtre

Colloque sur le théâtre d'été: bilan positif

par Martine Corriveau

Le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Vaugeois, au moment de défendre les crédits de son ministère, le printemps dernier, a voulu savoir pourquoi certains théâtres d'été recevaient des subsides du gouvernement provincial et pour quoi d'autres n'en avaient pas. Une réalité s'est alors imposée au nouveau titulaire du MAC (nommé à la fin de février): on n'y avait pas vraiment de politique précise définie sur la question. L'habitude prise par certains de solliciter une subvention, l'étude de leurs états financiers, leur insistance et leur éloquence à défendre leur cause valait à sept des théâtres d'été définis à but non lucratif, de se partager un peu plus de \$100,000 en 1978.

Tout en se demandant s'il fallait continuer à distinguer le "théâtre d'été" et "l'autre théâtre", le ministre a voulu en savoir plus long et on a commencé à parler d'organiser une sorte de "sommet" au cours duquel les principaux intéressés tenteraient de se définir et de préciser ce qu'ils attendent du gouvernement.

Lundi soir et mardi dernier, ils étaient plus d'une

centaine, réunis à Montréal dans les salles de répétition de la Place des Arts, invités par le ministère des Affaires culturelles à s'exprimer et à essayer de s'entendre.

Tous enchantés de cette première occasion de faire le point sur une activité qu'ils partagent, propriétaires, animateurs et artisans du théâtre d'été se sont parlés et ont parfois posé aux fonctionnaires présents et au ministre venu les rencontrer, des questions directes qui alimenteront au cours des prochaines semaines, réflexions et discussions des technocrates du gouvernement québécois.

D'abord du théâtre

Répartis en quatre ateliers de travail où on leur demandait de parler de la situation du théâtre d'été, de cette activité comme pôle d'attraction culturelle, d'accessibilité, de création et de formation des artisans de cette discipline artistique, tous ont d'abord affirmé qu'ils font d'abord du théâtre.

Chacun a sa petite idée sur ce qu'il faut présenter à un spectateur qui, bien souvent, est en vacances et cherche à passer une bon-

ne soirée; mais tous affirment qu'il n'appartient pas à l'Etat de décider ce qu'ils proposeront à ce spectateur.

"Certains ne font qu'un commerce, parfois au détriment d'une certaine qualité aux niveaux de la mise en scène, de l'interprétation et du répertoire. D'autres sont prêts à faire un peu moins d'argent pour donner plus de qualité", précisait Jean-Marie Lemieux, un des fondateurs du théâtre sous la tente, à Bois de Coulonge, à Québec.

Il n'y a pas de théâtre d'été au Québec, commentait pour sa part Georges Dor du Théâtre des Ancêtres, dans la région de Drummondville, "mais des poètes, des comédiens, des musiciens qui oeuvrent à l'intérieur des limites imposées par une courte saison".

Le ministère des Affaires culturelles doit nous aider à sortir d'une formule qui a du succès, a déclaré pour sa part un Yvon Dufour qui a attiré 24.000 spectateurs qui se disent satisfaits à 96,7 pour 100, avec une comédie britannique adaptée en québécois. Je serais malheureux si la seule perspective qui s'offrirait à moi était de répéter ce que j'ai fait l'an passé", a-t-il conclu sans pour autant boudier le succès qu'il a



Photo François Brunelle

remporté, sans aide du gouvernement.

Il va cependant falloir que le MAC trouve les moyens de faire évoluer les nouveaux textes québécois que nous voulons et que nous ne trouvons pas", a conclu Yvon Dufour.

Se disant d'accord avec le principe qui veut que l'on aide d'abord "celui qui prend le plus de risques", certains vétérans du théâtre d'été ont étonné le ministère en avançant qu'ils étaient même "prêts à passer en dernier" pour que l'on subventionne ceux dont pourrait dépendre la relève.

Tous ont aussi souhaité que le budget consacré aux théâtres d'été soit

augmenté, mais le véritable consensus s'est fait sur la mise en commun de certains services.

Les autres ministères

On a ainsi demandé à M. Vaugeois si le ministère des Affaires culturelles ne pouvait pas intervenir auprès de ses confrères du Tourisme, des Communications, des Transports (visant surtout la Voirie), pour obtenir une certaine collaboration au niveau de la publicité et de la promotion dans les guides touristiques, sur les panneaux de signalisation à proximité des théâtres, dans les calendriers d'activités estivales.

Il a aussi été question d'un cahier commun de programmation pour inciter à la diversité, d'une banque de textes, de campagne commune de publicité et d'affichage et du

droit d'auteur qui pourrait être pris en charge par le ministère.

Pour aider au financement par l'entreprise privée, on reprend l'idée de dégrèvements d'impôt pour ceux qui participeraient financièrement à une aventure théâtrale.

On a même lancé l'idée d'une assurance collective pour les théâtres d'été qui ont une lourde responsabilité civile à assumer.

Le ministre a finalement déduit que ce dont les théâtres avaient le plus besoin n'était pas nécessairement de subventions mais plutôt de services et de sources de financement. Et il a souvent évoqué cette future Société de développement des industries culturelles qui pourrait répondre à des besoins précis des théâtres.

D'autre part, les théâtres d'été ont aussi souli-

gné au ministère qu'ils devaient savoir bien avant juin si une aide quelconque pouvait leur être assurée pour certains projets.

La taxe d'amusement a aussi fait l'unanimité des compagnies. Ce 10 pour 100 de leur recette que la plupart doivent retourner à l'Etat, en fatigue plusieurs, étant donné que la participation des municipalités à l'entreprise du théâtre d'été, sauf quelques rares exceptions, est le plus souvent inexistante.

Pour le ministre Vaugeois, l'incitation vaut mieux que la coercition et on cherche actuellement à mettre sur pied des programmes incitant les municipalités à engager plus avant dans le secteur culturel.

Les gens de théâtre souhaitent, eux, que l'on oblige désormais les municipalités à consacrer une partie de leur budget de loisirs au secteur culturel. Le ministre Vaugeois a observé que pareille obligation serait mal venue au moment où l'on parle de décentralisation.

Au chapitre de l'activité théâtrale en région, le ministre a précisé que la préoccupation du MAC allait à l'ensemble de l'activité théâtrale. On travaillait actuellement à cinq projets du côté régional. Mais le milieu, artistique autant que local, doit se manifester, démontrer son intérêt aux programmes qui sont mis de l'avant. "Il est important que je n'aie pas à faire le débat seul, au Conseil des ministres, quand il s'agit d'obtenir des crédits pour les Affaires culturelles".

Le même principe s'applique, a conclu le ministre Vaugeois, au niveau local. "Les gens doivent savoir démontrer aux municipalités que la culture, ça peut rapporter quand on s'en occupe".

Quelques chiffres

Chez les Villeneuve, à Beaumont-Saint-Michel, on jouait cette année une création québécoise de Pierre Goulet, "Les lois de la pesanteur".

En deux mois de représentations, 22.000 spectateurs se sont rendus voir la pièce, ce qui représente un taux d'occupation de 86 pour 100.

La compagnie a reçu un octroi de \$10.000 des Affaires culturelles, mais le fait qu'elle produise une création québécoise ne lui a rien apporté de plus. "Nous avions demandé \$18.000, mais comme la saison passée, avec trois représentations de plus et une distribution à deux personnes, nous avions terminé avec un léger excédent, on nous a coupés. Résultat: un léger déficit pour 1978. Avoir su plus tôt, nous aurions planifié différemment."

Chez Georges Delisle, à la Feniére, trois productions en 108 représentations, avec 23 comédiens, ont attiré près de 35.800 spectateurs, soit une augmentation d'environ 3.000 sur l'an passé.

En quatre mois de représentations, la moyenne d'occupation a été de 95 pour 100, moyenne qui passe à 100 pour 100 si l'on retranche les deux semaines de mai.

La Feniére a reçu une subvention de \$12.000 et recoté près de \$200.000.

POUR VOUS DE 30 À 60 ANS
INVITATION
AUX PERSONNES SEULES
DISCO-CLUB
3060 Inc.
550, de la Couronne — Québec
Tél.: 524-2040
Danse du mercredi au dimanche. Mer., jeu. soir et dimanche p.m., danse canadienne.

Le petit Champlain
centre culturel
«BLUES»
avec la collaboration de
89 Virgile



JOHN LEE HOOKER

1 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
2 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
3 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30

Billets en vente dès maintenant à:
Musique d'Auteuil
1098, rue Saint-Jean
et au guichet à:
76, rue Petit Champlain

Le petit Champlain
centre culturel



DENISE GUÉNETTE

16 nov. à 20h30
17 nov. à 20h30
18 nov. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
19 nov. à 20h30



RENÉE CLAUDE

23 nov. à 20h30
24 nov. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
25 nov. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
26 nov. à 20h30

JOHN LEE HOOKER

1 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
2 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
3 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30

CLAUDE GAUTHIER

7 déc. à 20h30
8 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
9 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
10 déc. à 20h30

MAURICE PAQUIN

14 déc. à 20h30
15 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
16 déc. 2 spectacles
à 20h00 et 22h30
17 déc. à 20h30

Réservations: 693-2222
à partir de 16h30.
les jours de spectacle.
Cabaret-théâtre
68, Petit Champlain

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Premier concert d'orchestre de la saison 1978-79

PROGRAMME RAVEL
Lucie Parent-Auger, harpiste
(classe Dorothy Masella)
Jacques Després, pianiste
(classe Christiane Sénot)
CLASSE D'ORCHESTRE
direction:
Edwin Bélanger
Armando Santiago

LUNDI, 20 novembre 1978 à 20h30
en l'église NOTRE-DAME-DU-CHEMIN
Avenue des Érables
Québec

MARDI, 21 novembre 1978 à 20h30
à l'AUDITORIUM DU COLLÈGE DE LÉVIS
9, rue Mgr Gosselin
Lévis, Québec

VENDREDI, 24 novembre 1978 à 20h30
en l'église SAINT-LOUIS-DE-COURVILLE
2315, avenue Royale
Québec

ENTRÉE LIBRE

Dans après...



Un film de
Jacques Bensimon

Peut-on être à la fois
Julf et Québécois?

Le dimanche 19 novembre
à 23h55
à la télévision
de Radio-Canada

Le réalisateur pourra être vu
dans le cadre de Ciné-Magazine
à 23h10



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

abonnez-vous tôt...

DÈS 8H30 LUNDI MATIN
COMPOSEZ

647-3333

Nous prenons vos appels tous
les jours de la semaine, jus-
qu'à 19h30.

LE SOLEIL

SMC présente



en spectacle

OREGON

Samedi le 2 déc. à 8h00 et 10h00

au cinéma

CARTIER

1019 Cartier, 525-9340

Billets en vente tous les soirs au CARTIER et le jour à la LIBRAIRIE DU CINÉMA CARTIER et à l'ANNEXE, 1049 St-Jean.

Voyageur présente Les Grandes Enigmes

PSI

au-delà de l'occultisme

un film de documents authentiques
sur des phénomènes étranges
commenté sur scène par
Louis Bélanger
(parolier québécois)

Telepathie • clairvoyance • expériences "hors du corps"
• rêves prémonitoires • vision du futur • photographes de la pensée
• télékinésie • guérisseurs • maisons hantées • création d'un "fantôme"

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

15-16-17 DECEMBRE 20h30
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
En collaboration avec

LE RESTAURANT NAPOLI

vous offre, mesdames
un menu pour votre
enfant (moins de 12
ans)

PETIT SPAGHETTI
DESSERT
BREUVAGE
\$1.50

2 boulevard Charest ouest.
(coin Langlois)
529-0369

PIANISTE HONKY TONK
EDDY COTE

Du jeudi au samedi, 21h00 à 1h30,
le dimanche de 20h30 à 1h00.

BAR
L'OMNIBUS

MOTEL CARILLON

2800, boul. Laurier - 658-4303

Le Cancan

vous offre une nouvelle
ambiance sud-américaine
avec de la musique et un
orchestre typique.

Le Groupe
"COMBO CHILI"

Du mercredi au dimanche inclusivement, des
rythmes sud-américains avec un orchestre
qui vous fera danser, rêver, vous amuser!

Holiday Inn
QUÉBEC-CENTRE-VILLE
395 Rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611



Photo François Brunelle

Avec le ministre Denis Vaugeois, l'animateur du colloque Martin Béliveau et le directeur du Service du théâtre au MAC, Pierre-Denis Cantin.

Le sondage d'Yvon Dufour

"Le théâtre est une réalité qui se définit dans l'action", déclare Yvon Dufour. Cela explique sans doute qu'après une saison de deux mois au Lac Delage, il travaille déjà à un projet de construction de théâtre d'été permanent qui serait aménagé derrière l'hôtelierie, au pied des anciennes pentes de ski alpin, et qu'il ait dans sa poche les résultats d'un sondage effectué auprès de sa clientèle de l'été passé.

Il est arrivé au colloque sur le théâtre d'été armé de ce document réalisé par l'Institut québécois d'opinion publique, auprès de 900 des spectateurs qui avaient réservé des billets à son théâtre du Lac Delage.

Ce sondage scientifique, effectué sous la responsabilité de Jean-Pierre Nadeau de l'IQOP ne s'intéresse qu'à l'expérience vécue par M. Dufour et ne s'applique pas aux autres théâtres, même si rien n'interdit à personne d'en apprécier les données pour ce qu'elles sont.

En 66 représentations d'une comédie anglaise adaptée en québécois, "Deux et deux font sexe", le TYD a accueilli 24 000 personnes dont 93 pour 100 venaient de la région de Québec. D'après le sondage qui a rejoint 77 pour 100 des noms retenus pour consultation, l'indice de satisfaction a été de 96,7 pour 100. Chez les spectateurs âgés de 45 à 54 ans, ça montait même à 98,2 pour 100.

Le spectateur moyen chez Yvon Dufour l'été dernier était dans 77 pour 100 des cas, une femme il était âgé de 25 à 44 ans, avait une scolarité de 8 à 15 années et provenait dans 31 pour 100 des cas de la ceinture nord de Québec.

Les "ménagères" représentaient 39,5 pour 100 de la clientèle et les colosseaux, 36 pour 100. 46 pour 100 avaient été informés par les journaux tandis que les commentaires de connaissances incitaient 28,5 pour 100 des gens à se rendre voir la pièce.

Dans 40 pour 100 des cas on venait voir Yvon Dufour et dans 22,8 pour 100, une pièce comique. Pour 14 pour 100 de ces spectateurs, "Deux et deux font sexe" a été la seule pièce de théâtre d'été visitée. Par contre, 24 pour 100 des clients de Dufour ont vu plus de cinq autres pièces l'été dernier, 31,5 pour 100 ont assisté à trois ou cinq autres productions et 30,5 pour 100 ont été une ou deux fois au théâtre en plus d'aller au Lac Delage.

Pour 22,5 pour 100 des spectateurs, "Deux et deux font sexe" était la première expérience de théâtre d'été en cinq ans tandis que 40,1 pour 100 y avaient assisté au moins cinq fois. Chez les 18 à 24 ans, 37,3 pour 100 de la clientèle n'était jamais

entré dans un théâtre d'été.

Quatre-vingt-huit pour 100 des répondants ont indiqué préférer une comédie quand il s'agit de choisir un spectacle de théâtre l'été. 65,4 pour 100 seraient d'accord pour qu'on leur propose une comédie musicale la saison prochaine, mais Yvon Dufour ne croit pas que son choix se fixera sur ce genre de présentation.

D'un côté 90,8 pour 100 des gens n'attendent pas tout le confort habituel d'un théâtre d'été et 90 pour 100 disent que la tente ne les gêne pas. Cependant, 95,4 pour 100 souhaiteraient acheter des billets avec places assignées et la majorité, 75,9 pour 100 croient avoir payé un prix juste pour le spectacle. Les billets étaient l'été dernier à \$6 et \$7 chez Yvon Dufour.

Le sondage a été effectué en six jours, après la fin de la saison du théâtre sous la tente au Lac Delage, l'automne dernier et 95

pour 100 des gens ont affirmé qu'ils retourneraient l'an prochain.

Fort de ces statistiques, Yvon Dufour et la direction du Lac Delage rêvent d'un vrai théâtre où l'on pourrait déjà jouer la saison prochaine. Mais ce à quoi Yvon Dufour tient le plus, c'est à une bonne pièce québécoise qui serait une comédie signifiante, demandant au plus six ou sept personnages et un seul décor. "Une bonne pièce ne reste pas dans un fond de tiroir. Si des auteurs ont en main ce que je cherche, ils n'ont qu'à m'envoyer leur texte: je lirai tout ce qu'on m'enverra et si ça me plaît, je monterai la pièce."

L'été dernier, le théâtre d'Yvon Dufour a versé \$15,000 en droits d'auteur soit quatre pour 100 de sa recette à Yvan Canuel qui a signé l'adaptation de "Deux et deux font sexe" et six pour 100 aux auteurs anglais de l'oeuvre, Richard Harris et Leslie Darbon.

Et maintenant, la suite

Le théâtre d'été est né il y a 20 ans, d'initiatives de comédiens voulant éviter le chômage qui les guettait à l'approche de la belle saison. Pour cette raison, ils ont d'abord cherché à attirer le public en lui proposant des pièces qui pouvaient le divertir et le faire rire.

Avec les années, la situation a évolué. Le théâtre d'été est devenu aussi dynamique, sinon plus, que le théâtre en saison régulière et dans certains cas, on songe désormais à effacer la distinction qui existe entre les deux genres.

Le milieu artistique n'est pas habitué à ce qu'on le consulte et l'écoute. L'initiative de l'ancien ministre des Affaires culturelles Jean-Paul L'Allier au moment de la publication de son livre vert "Pour l'évolution de la politique culturelle", n'avait pas eu tellement de suites. Le colloque sur les théâtres d'été organisé au début de la semaine par le Service du théâtre, a été bien accueilli, mais on attendra les résultats concrets: "Si la rencontre a des suites, elle aura été trop courte; si elle n'en a pas, ça aura été trop long", a commenté Yves Blais, un des animateurs du Patriote.

Le ministre Denis Vaugeois est un homme qui sait faire parler et sait écouter. Mardi soir, le bilan semblait positif: on a beaucoup parlé et il a beaucoup écouté.

"Laissez-nous digérer tout ça", répondait-il à ceux qui cherchaient des énoncés de politique précise. "Il faudra se revoir" a déclaré M. Vaugeois en souhaitant que l'on discute alors de théâtre en général avec tous ceux qui en font: auteurs, acteurs et producteurs.

En attendant, il y aura le mini-sommet sur les Industries culturelles au début de décembre, et tout le monde a bien senti lors du colloque, que désormais le théâtre, du moins certains de ses aspects, pourrait relever de la future Société de développement des industries culturelles.

Les intérêts de la culture par rapport à ses implications de type plus industrielles exigent cependant des interventions concrètes du MAC. Les gens de théâtre se disent prêts à défendre des principes; par exemple, ils monteront volontiers "la bonne pièce québécoise offrant des garanties de succès" essentielles à leurs entreprises, mais défendront résolument

toute tentative visant à leur imposer certains choix. "Personne ne viendra nous dire quoi jouer" disent ceux qui ne sont pas subventionnés.

Ils seraient néanmoins d'accord pour des "points de subvention" alloués pour la création d'auteurs québécois, l'emploi de jeunes comédiens ou d'artisans locaux.

Pour mieux connaître leur public, ils souhaiteraient une enquête du genre de celle commandée par Yvon Dufour pour son théâtre au Lac Delage.

Reste le problème posé par les régions isolées. On parle de tournées régionales de productions professionnelles, mais l'implantation de groupes produisant à l'année semblerait préférable. Surtout à la lumière d'une question qui a été soulevée en atelier: Que reste-t-il dans une région quand les comédiens retournent chez eux à Montréal ou Québec, à la fin de l'été? Pour que l'expérience régionale soit signifiante, un minimum d'enracinement s'impose.

Pour cela, les populations locales doivent s'exprimer.

Martine CORRIVAUT

LE CERCLE ELECTRIQUE
27, Côte du Palais
EN VEDETTE
Ce soir et demain
L'orchestre
SUMMER HILL ROCK BAND
Commencent lundi et toute la semaine prochaine:
Lenny Solomon
et son orchestre
Collaboration
choi fm

Les Productions Géant Beupré présentent

LE 18 NOVEMBRE A 20H30 CKRL-MF
Geneviève Paris
Billets en vente au guichet:
PALAIS MONTREAL 4⁰⁰ - 5⁰⁰ - 6⁰⁰

DANSE
AMBIANCE
AMICALE ET DE FÊTE
VENDREDI ET SAMEDI SOIR
DES 9 HEURES
AU CLUB
La Fayette
VENEZ SEULE OU ACCOMPAGNÉ(E)
585 EST, BOUL. CHAREST, QUÉBEC

Le Messie
de HAENDEL

Le Choeur et L'Orchestre symphoniques de Québec
Chef d'orchestre
JAMES DE PREIST
Chef de chœur
CHARLES DUMAS
solistes
LOIS MARSH, soprano
JANICE TAYLOR, mezzo
PAUL TRÉPANIÉ, ténor
GASTON GERMAIN, basse
les 22 et 23 novembre 1978
à 20h
Prix des billets: \$4, 6, 8 et 10
50% de réduction pour étudiants et troisième âge
sur les billets à \$8 seulement
un hommage de
XEROX (22 novembre)
BELL CANADA (23 novembre)
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-ARCHEVÊTE
version intégrale

Aux yeux des hommes
du 25 octobre au 3 décembre, à 20h30
réservations 882-4212
après 17h relâche
lundi et mardi

2 SEMAINES SUPPLÉMENTAIRES
textes de
John Herbert
adaptation de
René Dussan
mise en scène
Maurice Goulet
comédiens:
Yves Bourque
Pierre Briest des Noy
Rémy Girard
Dominic Lavallée
Rue Moscovice
néorographie
Denis Desnoy
son et musique
Jean Lambert
THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC
30 rue St-Stanislas

SUPPLÉMENTAIRES
30 NOV.-1-2-3 DEC. à 20H30
25 et 26 nov. à 20h30
laub et laub choi fm
INSTITUT CANADIEN
42, St-Stanislas
BILLETS EN VENTE DES MARDI
au guichet de l'Institut Canadien, de 12h à 18h et de 19h à 21h
Renseignements: 694-1644

pour nous les enfants sont très importants
Notre section "pour les petits spectateurs du petit écran" sélectionne les meilleures émissions éducatives et récréatives pour les jeunes.
Nous offrons aussi des jeux, mots croisés et labyrinthes... pour votre patience et votre plaisir.

40¢
RÉSERVEZ VOTRE EXEMPLAIRE MAINTENANT!

les trouvailles de Clémence
COUPE GREY

Paul et Paul comme deux et deux font cinq

par Jacques Samson

Paul et Paul, ce fut d'abord un duo, puis ensuite, un trio, ou plutôt c'est demeuré un duo à trois membres. Les trois mousquetaires étaient quatre et Paul et Paul sont trois.

C'est un peu absurde cette façon de définir ce groupe humoristique, mais ça démontre assez bien ce qu'ils sont en réalité. Le côté absurde de ce duo à trois est exactement la forme d'humour qu'ils recherchent. Ils poussent les personnages qu'ils incarnent au maximum, jusqu'à l'absurde.

D'ailleurs, ils ne sont pas uniquement comique sur scène. Dans la vie, ils ne peuvent conserver leur sérieux plus de cinq minutes. Il est extrêmement difficile de faire une entrevue avec ce groupe. C'est impossible de conserver sa concentration, il y en a toujours un qui blague, quand ce n'est pas tous à la fois. C'est presque

heureux qu'ils n'aient été que deux pour l'entrevue, autrement je pense que ça n'aurait pas été possible. Les deux qui étaient là sont Claude Meunier et Jacques Grisé, le troisième était retenu ailleurs pour enregistrer une émission de télévision. Les deux premiers racontent qu'ils sont les deux seuls éléments valables du groupe et que Serge Thériault n'est pas là parce qu'il est le moins bon, qu'il n'est pas drôle, qu'il gaffe devant les journalistes et qu'il sent mauvais. Et voilà, l'entrevue est lancée et ça dure ainsi tout près d'une heure. De temps à autre un moment de sérieux, mais ça devient une espèce de casse-tête en pièces détachées qu'il faut reconstituer morceau par morceau pour arriver à faire un texte. Il n'y a pas de suite logique, c'est pratiquement du coq-à-l'âne, mais c'est drôle à

mourir et ça promet de les voir sur la scène de l'Institut canadien du 23 au 26 novembre inclusivement et quatre fois en supplémentaire, les 30 novembre et les 1er, 2 et 3 décembre.

Ce qu'ils font

Les trois Paul font un humour bien spécial. Ils font en quelque sorte de la satire sociale. Contrairement à Jean-Guy Moreau par exemple, ils n'imitent pas un personnage en particulier comme Trudeau, Ryan, etc. Ils prennent plutôt un personnage politique de gauche ou de droite et ils font une caricature du groupe qu'il représente. Le personnage est une espèce de synthèse d'un groupe d'individus qui pensent de la même façon et qui agissent dans le même but. Ils ne sont pas des imitateurs. Ils prennent des gens qui reflètent la moyenne d'une tendance et ils l'exploitent jusqu'à l'absurde, ce qui provoque incontestablement le rire. L'utilisation des stéréotypes rend le spectacle universel et accessible à un plus grand nombre de personnes.

penser, ce n'est ni l'un ni l'autre, mais c'est Paul qui disait ceci et ça illustre bien leur forme d'humour: "Tous les gens à un moment ou un autre sont sur le bord de dire des bêtises. Nous, on leur fait dire."

Enfin, Paul et Paul c'est le rire pour le rire.

Le spectacle

Le spectacle qu'ils font cette année, est tout à fait nouveau. Il ne ressemble en rien au spectacle de l'an dernier.

Cette année, ils ont mis le paquet sur l'aspect visuel. Le spectacle a demandé quatre mois de préparation et ils ont travaillé en étroite collaboration avec un metteur en scène.

L'aspect visuel est tellement important que le contenu ne pourra probablement pas faire l'objet d'un nouveau microsillon. Leur humour perdrait son sens, sans cet aspect visuel.

placiers dans une salle qui reçoit des gens ordinaires. Ils sont en tournée depuis septembre et jusqu'à maintenant, ils ont fait 40 représentations. En mars, ils s'arrêteront après environ 150 représentations.

Les disques et la télé

Ils ont fait un microsillon, Remi Am-Fm mais ils ont trouvé l'expérience difficile. Le disque a été fait en studio et ils avouent que le rythme que donne une salle remplie leur a manqué. Le disque est excellent, mais nettement différent de ce qu'ils font sur scène. Ils sont bien conscients que le comique ça se joue devant un public. "Il est impossible de faire une farce à un micro".

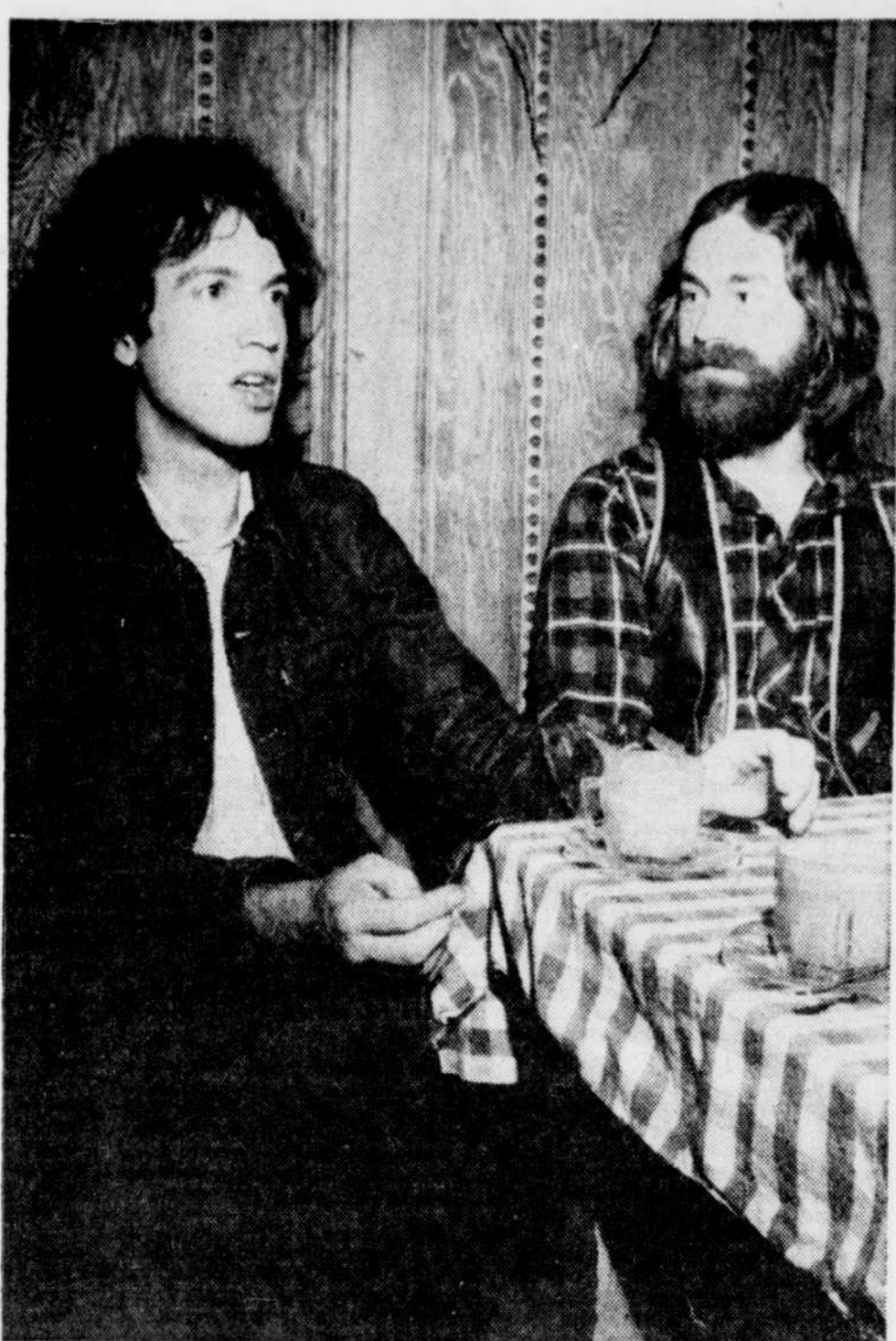
Quand à la télévision, ils n'apprécient guère ce médium. Pour eux, la télévision est essouffante et les comiques s'y voient facilement. Avec un spectacle, on fait une tournée d'un an à travers la province. À la télévision, en un seul soir on brûle complètement un show. Aussi, comme le précise l'un d'eux: "À la télévision, on n'a pas de contrôle sur le produit final".

Leurs projets

Après cette tournée, les trois Paul ne savent pas encore ce qu'ils feront, mais ce sera vraisemblablement une séparation pour un an. Ils semblent avoir besoin de faire des choses individuellement.

Serge Thériault travaille déjà passablement comme comédien et les deux autres, Claude Meunier et Jacques Grisé, font des textes pour des émissions enfantines.

Ca fait trois ans qu'ils travaillent ensemble et un arrêt semble nécessaire. En attendant, ils feront encore rire les Québécois jusqu'à la fin mars.



Deux des membres du trio Paul et Paul: Claude Meunier et Jacques Grisé

LES CINÉMAS FRANCE FILM

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!!
l'ère de l'homme objet est arrivée

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Le plus grand concours du siècle
que seules les femmes pouvaient imaginer

DAYLE HADDON GERARD TYBALT
FERNANDO REY un film de JUST JAECKIN

cinéma de paris **vimy**
PLATEAU D'YVILVILLE 65-18^{ème} ST-GEORGES 228-2422

N'ATTENDEZ PLUS
pour vous abonner!

Communiquez avec nous dès lundi
matin... au numéro **647-3333**

LE SOLEIL

DU CINÉMA DE QUALITÉ.

Vend. à 10h, 17h, 18h, 19h, 20h, 21h, 22h, 23h nov.

Seulement **\$2.50** pour 2 films

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

UN CADAVRE AU DÉSSERT

la boîte à films

1044 3^{ème} AVE. 523-5050

CINE-CAMPUS
18-19 novembre 1978
"NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS"

Réal.: Ettore SCOLA, Italie, 1975.
130 min.

Heure: 19h - 21h30.

Théâtre de la Cité universitaire
Prix d'entrée: \$1.00 étudiants de Laval
\$1.50 membres de la communauté universitaire
\$2.00 le public en général

L'AMOUR PORTE À PORTE... 18 ANS Adultes

LES AVENTURES AMOUREUSES D'UN COMMIS VOYAGEUR

FEMMES SANS HOMMES

Aussi **VIENS PRÈS DE MON LIT**

MIDI-MINUIT

252, ST-JOSEPH EST, 522-2828

2^{ème} sem.

Croyez vous qu'elles en ont à apprendre?...

Il y a des cours où la théorie est inutile!

les COLLEGIENNES

L'ESSAYEUSE

le pigalle

215 RUE ST-JOSEPH 525-9124

Quand Billy découvre l'arme absolue,
LE RAYON LASER

un engin diabolique qui peut tout détruire et le rend invincible,
il peut enfin se venger de tous ceux qui l'ont humilié et fait souffrir...

Car rien ne résiste à la puissance terrifiante du rayon laser.

Cinéma ODEON

ÉTUDIANTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo **\$2.50**

Les moins de 14 ans **\$1.50**

RAYON LASER

avec KIM MILFORD CHERYL SMITH GIANNI RUSSO RODY McDONALD KEENAN WYNN DENNIS BURKLEY
Un film de MICHAEL RAE écrit par FRANK SCACHT et FRANK RAY PERILLI produit par CHARLES BAND

HORAIRE: SEMAINE: LE BLANC: 19h50.
RAYON LASER: 18h25, 21h30 — SAMEDI ET DIMANCHE: LE BLANC: 13h20, 16h30, 19h45. RAYON LASER: 15h00, 18h25, 21h30.

Le Blanc, le Jaune et le Noir

CANARDIERE

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

Les Films René Malo présentent

DRÔLE ET ATTACHANT — L'AURORA

TENDRE ET ÉMOUVANT — PRESSE DU CINÉMA

PÉTILLANT ET RAYONNANT — PARISCOP

TENDREMENT FÉROCE — NOUVEL OBSERVATEUR

UNE BIEN JOLIE RÉUSSITE — L'EXPRESS

Que faisiez-vous en 1963?

Frederique avait 15 ans.
Anne 13...

Diabolo Menthe

2^{ème} Mois!

On film de **DIANE KURYS**

Musique originale et chansons de **YVES SIMON**

avec ÉLÉONORE KLARWEIN, ODILE MICHEL, ANOUK FERJAC, ROBERT RIMBAUD, NADINE ALARI, YVES RENIER, DORA DOLL.

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Horaire: Sam. & Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

18 ANS adultes

UN GAMIN EN PLEINE PUBERTÉ VIENDRA PERTURBER CE MENAGE A TROIS!

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS les Valseuses

bijou

IL N'EST PAS RECOMMANDÉ DE LES COINCER

HORAIRE: Préparez vos mouchoirs: Sam. 9h30, Dim. 1h00 & 4h30
9h30 les Valseuses: Sam. 7h30, Dim. 2h00 & 5h30

15 CHEMIN STE-FOY 522-7594



Le Soleil, André Boucher
Antoine Désilets publiera bientôt un lexique technique: "La photo de A à Z".

Désilets: une oeuvre marquée par l'humanisme et l'humour

par Paul Roux

Quand on pense à la photographie au Québec, un nom s'impose, celui d'Antoine Désilets. Un demi-million de livres vendus, une grande carrière de photo-reporter à La Presse et au Jour. C'est une réussite exceptionnelle et surprenante dans une province qui ne fait pas la vie facile à ses photographes. Qu'on songe seulement que cette année encore la Biennale des artistes du Québec mettait au ban la photographie.

Désilets, malgré tout, a percé. Il serait un peu facile et beaucoup injuste de l'accuser de jouir d'une réputation démesurée. Certes, Désilets n'est pas un grand photographe, encore moins un grand novateur. Mais ce n'est pas sa faute s'il a occupé un vide.

Il est l'héritier d'une longue tradition photographique qui remonte à André Kertész et qui passe par Henri Cartier-Bresson, son maître. Comme eux, sa vision de la société est humaniste, en ce sens qu'elle est plus axée sur les individus que sur les idéologies; en ce sens aussi qu'elle n'est pas critique. Ce trait, sensible dans toute son oeuvre, apparaîtra plus nettement encore dans sa série africaine où il s'est plus attaché à montrer des femmes et des hommes que leur situation sociale, culturelle et politique.

La plus grande qualité de son oeuvre, c'est peut-être l'humour. Un humour fin, tout en demi-teintes, qui révèle un sens de l'observation très poussé.

Le plus grand défaut, à mon avis, c'est le recours à des effets choqués un peu, pour ne pas dire beaucoup, faciles. Déformation journalistique peut-être? Car il faut bien avouer que les médias de masse amènent souvent journalistes et photographes à recourir à des procédés un peu gros. Toujours est-il que Désilets a tendance à en abuser, particulièrement dans l'utilisation, pas toujours heureuse, des grands angulaires.

Soulignons que la rétrospective Désilets demeure exposée à la galerie d'Ambourges jusqu'au 25 novembre. Soulignons enfin que Désilets lancera, le 6 décembre, un nouvel album: "La photo de A à Z". Il s'agira d'un lexique technique largement illustré. J'en parlerai.

Adieu fanfreluches

On a beaucoup dit que David Hamilton ne se renouvelait guère, et on sera sans doute porté à lui faire le même reproche en découvrant son nouvel album sur les jeunes filles.

Pourtant quelque chose a changé. Quelque chose qui ne saute pas immédiatement aux yeux, mais qui se confirme au fil des pages. Ce changement, l'auteur l'explique lui-même assez bien dans la préface. "On me définissait, écrit-il, comme le photographe amoureux des guirlandes de fleurs et des chapeaux de paille. On s'acharnait à vouloir m'arracher le secret (il n'y en a jamais eu) de ma "technique du flou". Il est vrai qu'à l'époque toutes ces choses... jouaient un rôle important dans mes photos, mais depuis ma vision s'est progressivement simplifiée, je ne ressens plus le besoin de tous ces accessoires. Je suis enfin prêt à affronter "la" Jeune Fille, il n'y a plus rien entre elle et moi... Adieu fanfreluches, bonjour simplicité!"

Chose dite, chose faite. Ce nouvel album, intitulé "La jeune fille", est beaucoup plus dépouillé que les précédents. Le décor est moins présent, les modèles moins arrangés, les gros plans plus nombreux. Ce qui donne des portraits plus intérieurs où la personnalité des sujets apparaît davantage. Hamilton se révèle enfin portraitiste plutôt que voyeur.

Il y a une chose par contre qui n'a pas changé: c'est le narcissisme et la prétention de l'auteur. Ça semble même croître avec le temps. L'album est

affligé de son omniprésence. On le voit tantôt avec ses modèles, tantôt avec sa femme, tantôt en train d'autographier des livres, tantôt avec des personnalités célèbres. Je ne connais que notre petit Dédé Gagnon national qui soit à ce point atteint d'infatigable galopante.

Paris et New York

"Photo" publie en juillet un numéro qui, sans être sensationnel, n'en présente pas moins quelques bons portfolios. Tout d'abord, il y a Izis, photographe d'origine lithuanienne qui a fait carrière en France et qui était amoureux fou de Paris. Ce sont des témoignages de cet amour-là qu'on nous présente ici. Photos pleines de charme, de tendresse, d'une simplicité parfaite.

Puis brusquement, nous nous retrouvons devant un certain visage de New York révélé par Bob Adelman. Il faut féliciter les maquettistes de "Photo" de connaître si bien leur métier. La transition est brusque. Ici, tout n'est que misère, pauvreté, dénuement. Adelman s'est servi de la photographie pour toucher le président Carter. Sans succès, paraît-il. Mais ce n'est pas la faute aux photos.

LA JEUNE FILLE, de David Hamilton. Edit. Robert-Laffont. Paris. 1978.

ALBINA du BOISROUVRE présente

PIERRE RICHARD

Je suis timide mais je me soigne

ALDO MACCIONE

UN FILM DE PIERRE RICHARD AVEC MIMI COUTELIER

2^e Sem.

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h - 15h - 17h - 19h - 21h; En Sem.: 19h & 21h.

CANADIEN
PLACE LAURIER, 656-9922

SUPER SEXE 18 ANS Adultes 2e Mois!

CORPS & COEURS PARIS PORN

Le Fruit est Mûr

Horaire: Dès 13h15 ALQUETTE 19h05 Der. sp. complet 19h.

MAYDAY! MAYDAY!

Pour tous

V.O. anglaise

MESSAGE FROM SPACE

la fiction devient réalité & la réalité frôle le FANTASTIQUE

MESSAGE FROM SPACE en vedette VIC MORROW avec Philip Casnoff
Peggy Lee Brennan - et Sonny Chiba - Musique interprétée par l'Orchestre Symphonique Columbia -
En couleurs - Avec une équipe technique d'effets spéciaux et simulations de Vols spatiaux -
Enregistré en "Super-Space Sound" - Copyright 1978 Toei Company, Ltd. Tous droits réservés.

Horaire: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; En Sem.: 19h15 et 21h15.

CINEMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

14 ANS

Votre vie - ou votre mort? - suspendue à un fil...

MORTS SUSPECTES (COM)

3^e Sem.

GÉNÉVIEVE BUJOLD - MICHAEL DOUGLAS
RIP TORN - RICHARD WIDMARK - ELIZABETH ASHLEY
JERRY GOLDSMITH - MICHAEL CRICHTON - MARTIN ERICHMAN

Aussi 2^e FILM

"TUEUR D'ELITE"

HORAIRE: Morts: 13h05 - 17h10 - 21h10; Tueur: 15h05 et 19h05; Der. spect. Complet 19h05.

CHAMPLAIN
PLACE STE-FOY, 656-0592

On enlevait des filles pour les livrer en pâture aux aventuriers du Nouveau Monde...

2^e Sem.

CONVOI DE FEMMES

MARIANNE REMONT, ANNA GAREK, ALICE ARNO

ERIKA LES DERNIERS JOURS DES

LEA LANDER RICHARD HARRISON

Elle impose sa loi par la brutalité et l'horreur!

CAPITOL
972 ST-JEAN, 654-0808

HORAIRE: Convoi: 13h.00, 15h.50, 19h.40, 21h.35; Erika: 14h.30, 17h.25, 20h.05.

CINEMA 1
PLACE QUÉBEC 525-4524

POUR TOUS

"La monstruosité est quotidienne;

2^e Sem.

elle a tout simplement changé son allure trop voyante pour des habits de rêve et des apparences de respectabilité..."

La méchanceté, voire la cruauté, domine l'ensemble et si le rire parfois ne jaillit pas comme on pourrait s'y attendre c'est qu'il est refoulé au fond de la gorge du spectateur par une démonstration de la réalité devenue réaliste à force de cynisme

Une comédie étincelante... délicieuse... brillante...
A L'ÉTOILE DÉVOIR
"Monstrueusement drôle... Douze sketches écrits, réalisés et interprétés avec ce sens et ce goût de satire qui font de la comédie à l'italienne un spectacle brillant..."

FRANCE SOIR
Une suite de douze tableaux figués par trois réalisateurs monstrueux de talent... C'est un coup de génie, il faut le voir pour le croire

ETTORE SCOLA, DINO RISI, MARIO MONICELLI

LES NOUVEAUX MONSTRES

Le clown de la rue Montorgueil

Paysan se parisiannise

Il est de certains écrivains comme des églises. Bon ou moins bon, le prône, ou on en est, ou on n'en est pas. Catherine Paysan a ses ouailles. A quoi sert donc de chipoter?

D'ailleurs son dernier roman se passe précisément dans une église. Du moins c'est là que son pitoyable héros — ex-clown vieillissant — trouve refuge, le temps d'une halte, avant d'en être chassé par les autorités ecclésiastiques. Comme il le fut précédemment de sa turne par les promoteurs.

Un peu fade l'image de ce Guguise décati veuf de sa trapéziste qui explore le visage du Christ dans la pénombre humide de ce temps désaffecté? C'est compter sans le verbe pléthorique de Catherine Paysan, sans son aptitude à évoquer des visions drues — pas toujours à propos, disons-le — et sur cette faculté quasi paléenne de faire surgir du lyrisme là où il n'y en a pas.

Dans "Le clown de la rue Montorgueil", c'est le présent et le passé qui se

catapultent. Guerre, camps de prisonniers, travaux des champs dans les fermes allemandes. Et ce gitan fils du vent, seul survivant de son clan déporté. Et cette amitié qu'on croit sans faille. Et cette vie si difficile à réapprendre — même auprès d'Elisa — après le grand trou des années noires. Et ce métier qui échappe toujours plus avant de devenir désuet. Totalemment. Jusqu'au trou définitif.

Fable amère et qui aurait certes pu serrer la gorge n'eussent été les "yeux de colombe", les "remparts de parfum", les "infames épines", les "loupes déguisées en bergers", les "crapauds bas sur pattes équipés de prunelles globuleuses"... bref tout l'éventail verbal qui en distend le fil jusqu'à deux cent trente-quatre pages.

Mais les fidèles de Catherine Paysan connaissent son style. Elles ne seront donc pas déçues.

LE CLOWN DE LA RUE MONTORGUEIL de Catherine Paysan. Roman. Denoël 78 — 234 pages.

PAULE FRANCE-DUFAUX

L'Apathiste

Désespérante solitude

"Allégorie de la société du temps", la sottise est une forme littéraire que d'innombrables auteurs pratiquent de nos jours sans avoir la simplicité de Patrick Thévenon d'en faire mention sous le titre. Se prennent trop au sérieux, les hommes de lettres. Écrivent (pensent-ils!) le roman du siècle. Seul le lecteur y voit la farce dont les protagonistes relèvent bien du "peuple sot".

Avec "L'apathiste" donc, pas de problème. Même si, au demeurant, ces 157 pages auraient aussi bien pu s'appeler "roman". De la solitude dans la multitude; de l'inutilité automatique des relations subies; du vide des idées reçues; du dérisoire des "obligations du travail, ces ricochets de l'amitié"; de l'égal "ennui de s'habiller" et "de se décommander" et de meubler l'ennui d'une "soirée déserte".

Bref, à quarante ans, avec cette andropause lancée comme un soufflet par une maîtresse déçue, le ras-le-bol. Le dételage. La fuite. On commence d'abord par rayer tous les noms

d'indifférents dans le carnet d'adresses. Puis on vide l'appartement légué par les parents, les bibliothèques, les garde-robes. On repeint tout en blanc...

Est-il comique ou poignant, ce petit libraire célibataire et rondouillard qui un jour ferme boutique "pour cause de lassitude"? Patrick Thévenon a l'âge, sinon le physique et encore moins la "neutralité" de son anti-héros. Et il a du talent.

Que cette aventure s'achève comme elle a commencé, c'est-à-dire dans l'apathie, il n'en demeure pas moins que ce bref tableautin d'une société devenue annihilante laisse, une fois le livre refermé, un arrière-goût d'échec et d'amertume. Mais combien sont-ils dans le monde, à "ne nourrir aucune opinion sur aucun sujet"?

L'APATHISTE de Patrick Thévenon. Sotie. Edit. Calmann-Lévy 1978 — 157 pages.

P.F.D.

Notes de lecture

Père et fils
de Gérard Guégan
Grasset — 201 pages

D'abord savoir que le fiston refait l'éducation langagière de son paternel. Nous sommes en France, accrochez vos ceintures parce que pour ce qui est du langage, aujourd'hui faut y voir de près. Pour bien se comprendre "littérairement" dans nombre de cas il va falloir qu'on se décide dans les hauts lieux de l'édition tant en France qu'au Québec à annexer un glossaire à l'oeuvre; à moins qu'on argotise le jolai et joulaise l'argot.

Ceci dit, "Père et fils" est — on l'aura compris — un livre de dialogue. Tout passe à travers lui: les trente-sept ans de Nicolas et les dix-sept de Lucas. Ce qu'ils vont faire des mots et d'eux-mêmes durant les quinze jours de virée qu'ils passent ensemble... difficile à dire. La trop grande facilité — pour ne pas dire la laxité — du texte vous fait oublier qu'il y a parfois quelques bons moments dans ce livre. Tous les sujets s'y trouvent abordés: du pire nombrilisme au non moins pire universalisme. Bref,

un livre exaspérant que vous lirez peut-être d'un bout à l'autre si vous pigez tous les mots.

(PFD)

Adieu Eldorado
de Rachel Mizrahi
Grasset — 245 pages

Une suite d'aventures rocambolesques qui n'en finissent pas de finir. Quand vous fermez le livre, un mot: Boff! ça arrive hélas. Un livre pas pire que nombre d'autres du genre paraissant sous l'étiquette non contrôlée de littérature.

Il ne lui manque qu'une jaquette dessinée et colorée, volontairement vulgaire, pour s'élever de justesse le qualificatif de best-seller fabriqué. Tous les clichés sociaux se bousculent. L'affaire, disons l'histoire se passe en Suisse et le héros n'a apparemment ni illusion, ni espoir: "Je suis beau mais pas jeune, Américain mais exilé, acteur mais raté, héros mais fatigué..." Entre nous qu'est-ce qu'on peut faire faire à un tel pauvre type dans un roman et à Genève par-dessus le marché. "Aux innocents les mains vides" porte la bande publicitaire. Alors, à d'autres.

(PFD)

Le jardin des absents

de Nicole Avril
Albin Michel — 212 pages

Comme Joden, le héros "amnésique" du livre, qui "peut croire à une prison dont un des murs serait la mer"?

Cette prison, plutôt ce goulot ou stade — au choix — de luxe, c'est le "Jardin", sorte de motel tout confort pour quelques dizaines de mutilés "involontaires" de mémoire et de passé. Un jour, un homme, Joden, est amené dans cet eden concentrationnaire. "Voyageur sans bagages" apparemment, il luttera désespérément pour savoir, comprendre pourquoi il est là. Sa rencontre avec Eware, le rouquin-public-relations détenu du lieu, lui fait vite comprendre qu'il lui faut, coûte que coûte, lutter à chaque seconde s'il veut retrouver sa liberté. Autrement dit, se sauver de l'oubli, combattre pied à pied le néant. Bref, malgré tout et surtout malgré EUX, se souvenir.

Lorsqu'il sera en présence d'Agna, cette jeune femme tant aimée autrefois, il sera sur le chemin de sa libération. Mais à quel prix? Les "géoliers" ne font jamais de cadeau. Une bonne question tient: qui sont nos "géoliers" et pourquoi le sont-ils? Qui émascule? Mieux, qui veut de nos jours toujours et pourquoi, émasculer nos souvenirs, notre mémoire? Nous sommes tous concernés par ces questions.

(PFD)

L'ordinaire mésaventure

de Pierre Goldman
Julliard — 187 pages

"Quel pouvoir a donc ce Juif?", disaient les gens. "Son désespoir est infini", répondit un vieux nègre qui en connaît un bout sur le chapitre désespoir. Un matin "ce" Juif d'Archibald entreprit d'écrire une sorte de testament à la postérité. Il n'y eut que quelques pages d'une violence et étonnante beauté, car Archibald... pleura. Il savait alors qu'il allait mourir car "ses veines ne charriaient plus que des larmes...". Il mourut donc non sans avoir vu et revu l'essentiel: Chmoul, son père et aussi sa mère, Malka, et le camp d'Auschwitz et le cimetière du ghetto.

Ca, c'est en raccourci un côté de l'histoire, un côté d'Archibald. Pour notre plaisir, moins pour ses cibles — politiciens, juges, flics, etc. — il y a l'autre Archibald, le joyeux pourfendeur de l'Establishment qu'il terrorise par ses crimes atroces aussi bouffons que symboliques. Quand la Grande presse parisienne s'en mêle c'est du délire... les pisse-copie d'opinions tous azimuts patagent allègrement dans le spaghetti. Comment pourraient-ils un seul instant se douter, flaire qu'ils ont affaire à un... ange? Archibald l'ange exterminateur de notre époque. A lire pour le plaisir et pour nous rappeler que nous avons encore la permission de lire.

(PFD)

PARTICIPEZ AU... BINGO Dimanche-Matin sur les ondes de Télémedia

CONSTRUCTEURS
DETAILLANTS
DELVISTA

• PARTICIPANTS où
vous pourrez visiter
la maison de vos rêves:
REGION DE QUEBEC ET
BAS DU FLEUVE

CABANO
Mildred Rioux
(418) 854-2307

CHANDLER
PABOS
Raymond Roy (418) 689-6462

PABOS
CHANDLER
Raymond Roy (418) 689-6462

RIMOUSKI
Construction Bo-Logis Inc.
(418) 723-7388

REGION DE TROIS-RIVIERES

BERTHERVILLE
Aménagements Brissette
Inc. (514) 836-6231

LOUISEVILLE
Jean-Lemyre (819) 227-2240

NICOLET
Gilbert Marcotte
Construction Inc.
(819) 289-5511

TROIS-RIVIERES
SHAWINIGAN
Entreprises Claude
Caron Inc. (819) 376-0022

SHAWINIGAN
Entreprises Claude
Caron Inc. (819) 373-2719

REGION DE SHERBROOKE

ASBESTOS
Miéres Construction Inc.
(819) 879-5945

MAGOG
Charland et Leduc Inc.
(819) 843-4525

WINDSOR MILLS
J.J. Goyette et Fils
(819) 845-3232

et
gagnez cette
superbe
maison
de rêve



modèle 8834

delvista

lisez tous les détails dans
Dimanche-Matin

CKRL-FM présente

"OCTOBRE"



vendredi le 24 novembre à 20h30

AU PALAIS MONTCALM

Billets: \$5.50, \$7.50 en vente aux guichets du Palais Montcalm et chez Musique d'Auteuil, 1095, rue St-Jean.

Une production Normand LaTourelle.

DOLLAR BRAND
PIANO SOLO



MERCREDI
29 NOVEMBRE
20h30

AUDITORIUM
CEGEP
LIMOULOU

\$5.00
Billets en vente à
la Coop du CEGEP
et à l'entrée.



CE CONCERT A EU LIEU DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE ANTI-APARTHEID
DES RENSEIGNEMENTS À L'AFRICAN NATIONAL CONGRESS

Le Bar chez son Père

présente

CE SOIR ET

DIMANCHE SOIR

COCO

BLANCHET

compositeur

interprète



BAR CHEZ SON PERE

881, rue St-Jean



Maharishi
Mahesh
Yogi

Fondateur du
programme de
Méditation
Transcendante
et MT-Sidhi

INVINCIBILITÉ POUR LE QUÉBEC

Par le programme de Méditation Transcendante et MT-Sidhi
"CRÉONS UN QUÉBEC INVINCIBLE PAR LE RENFORCEMENT DE
L'INTÉGRITÉ CULTURELLE ET PAR LE DÉPLOIEMENT COMPLET
DE LA CONSCIENCE DES INDIVIDUS"

SESSIONS D'INFORMATION
TOUS LES DIMANCHES, MARDIS ET
MERCREDIS À 20h.

1085, av. des Érables, Québec

BIENVENUE À TOUS - POUR RENSEIGNEMENTS: 529-2149 - ENTRÉE LIBRE

TÉLÉ-HORAIRES

Comprenant également les postes transmis par câble.

Abonnez-vous au
SOLEIL
à 647-3333

(4) Québec CFMT-TV
(11) Québec CKMI-TV
(15) Radio-Québec CIVQ

Câble

(4) Québec CFMT-TV
(5) Québec CKMI-TV
(11) Québec CKMT-TV
(12) WCAV-TV Burlington (CBS)
(13) Québec CKMT-TV
(14) Québec CKMT-TV
(15) Québec CKMT-TV
(16) Québec CKMT-TV
(17) Québec CKMT-TV
(18) Québec CKMT-TV
(19) Québec CKMT-TV
(20) Québec CKMT-TV
(21) Québec CKMT-TV
(22) Burlington WEFZ-TV (ABC)
diffusé au 13

Conversionneur

(5P) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC)

(7) Sherbrooke CHLT-TV

(8) Trois-Rivières CHEM-TV

(9) Sherbrooke CKSH-TV

(13) Trois-Rivières CKTM-TV

diffusé au 19

samedi

12.00

3 Space academy

4-7-8-10 Samedi midi

5 Old timers boxing championships

6 Fabulous fannies

9-11-13 La semaine parlée

12 Bugs Bunny Road runner show

22 ABC weekend specials

12.30

3 Fat Albert and the Cosby Kids

5 Bay City rollers

22 Football

13.00

3 Ark II

4 The college game - the Canadian college bowl

5p Mario and the magic machine

9-11 La course autour du monde

12 The Six Million Dollar Man

13 Pour une foi

13.30

3 30 Minutes

5 Soap Factory

14.00

3 Land of the Giants

4 Samedi-jour nésse

5p Emergency One

7 Les sentinelles de l'air

8-10 Les 15-20

9-13 Bagatelle

11 Cirques du monde

12 Wide World of Sports

4 Le ranch L

15.00

3 Colgate Series Championships

5p 5 Star Theatre: "Wild in the Country". E.U. 1961.

7 Le 7 jours

8-10 S-5

9 Tes filles et mes garçons

11 Hebdo-samedi

13 Mission impossible

15.30

4 Sports d'ici

12 CFL Play off Preview

9 Les hommes volants

16.00

4-7-8-10 D'une politique à l'autre

5 Mutual of Omaha Wild Kingdom

9-11-13 Football canadien - Finale de l'Ouest

22 NCAA Football

16.30

3 CBS Sports Spectacular

5 Mr. Chips

17.00

4 Samedi-informations

5p NFL Game of the Week

7-8-10 Yogi l'ours

17.30

4-7-8-10 Fourmi atomique

5 Quebec Report

5p Pop Goes the Country

18.00

3-5-5p News

4-8-10 Et ça tourne

18.30

7 Soirée canadienne

5 Quebec Report

5p Eyewitness Forum

9-11-13 Le francophonisme

R.Q. Les apprentis-Cuistots.

"Les pâtes"

19.00

3 Hee Haw

4-8 Soirée canadienne

5 Paper Chase

5p Lawrence Welk

7-10 Patrouille du cosmos

9-11-13 La femme bionique

12 Lucille Ball in Nashville

22 Wild, Wild, West

R.Q. Opéra sauvage (musique)

TCQ-9 Libre-échange. Ligne ouverte sur la loi de la Protection du consommateur

20.00

3 CBS Saturday Movie: "The Bible". It. 1966

4 Cinéma du samedi: "Un mari en laisse". E.U. 1962.

5p Chips

7-8-10 Les grands spectacles: "Les professionnels". E.U. 1966.

5-9-11-13 Soirée du hockey.

— Les Canadiens de Montréal rencontrent les Canucks.

12 Academy Performance: "Rollerball". E.U. 1975.

09.15

5 Test Pattern & Music

09.24

5 Music with Marc Legrand

09.30

3 Clue Club

5-12 The Jimmy Swaggart Show

7-8-10 Fanfan dédié

9-11-13 Les Floups

22 Johnny Quest

09.45

9-11-13 Une fleur m'a dit

10.00

3 Daniel Boone

4-8-10 C'était l'bon temps

5 Circle Square

5p Day of Discovery

7 Il est écrit

9-11-13 Le jour du Seigneur

12 The Hellenic Program

22 Celebrating Christ

10.30

3 Hobbledohy

5p It is written

7 Echoes du western

12 Teledominica

11.00

3 Camera 3

5 Rex Humbard

5p Dr Robert Schuller

9-11-13 La semaine à l'Assemblée Nationale

22 The Jimmy Swaggart Show

11.30

3 Face the Nation

4-7-8-10 2000 ans après Jésus-Christ

5p Eyewitness Forum

22 Animals, Animals, Animals

12.00

3 You Can Quote Me

4-7-8-10 Bon dimanche

5 Music to See

5p Meet the Press

9-11-13 La semaine verte

22 Issues and Answers

12.30

3 The NFL Today

5 Money Magazine

5p NFL 78

22 College Football 78

13.00

3 Football

5 News

5p Football

9-13 Rex Humbard

11 Initiation à la musique

12 Superstars of Wrestling

22 Directions

13.30

3 This Week in Parliament

11 Science-réalité

22 Forum 22

14.00

3 Que sera sera

7 Chansons et recits

8-10 Un monde à savoir

5-9-11-13 Football canadien

12 Sunday Theatre: "Lilies of the Field". E.U. 1963.

22 Sunday Movie: "Lili". E.U. 1952. et "Gypsy Colt". E.U. 1954.

14.30

4 Au-delà du réel

7 Entretien

15.00

7 La famille Stone

8 Les joyeux naufragés

10 Gros plan sur l'actualité

15.30

4-7-8-10 Les débats de l'Assemblée nationale

3 Football - "Greenbay at Denver"

5p 5 Star Theatre: "Mozambique". G.B. 1964.

12 The Roll Harris Show

TCQ-9 Hockey LMQ en direct

12 Montréal à Québec

15.30

4 Michel Vaillant

7 Les arpentés verts

8-10 Flipper

9-11-13 Le francophonisme

12 The Swiss Family Robinson

17.00

4 Le Père Noël

17.30

5 Hymn Sing

7-8 Estu prêt"

9-11-13 Second regard

12 The Untamed World

10 Que sera sera

17.15

4 Dessins animés

17.30

4 Mode en liberté

5 The Wonderful World of Disney

7 Passeport

8-10 Information-voyages

12 Question Period

22 Hee Haw Honeys

17.55

4-7-8-10 La corne d'abondance

12 Loto-Québec

18.00

4-7-8-10 Au royaume des animaux

5p Eyewitness Forum

9 Bonanza

11 Hebdo-dimanche

12 Travel 78

13 M. A. R. C. S. Welby, M.D.

22 Sha Na Na

TCQ-11 Période de questions.

— Assemblée nationale. En différé, période du jeudi précédent.

18.30

4 Les joyeux naufragés

7-8-10 L'école du music-hall

12 The Editor

22 Wild Animal Kingdom

R.Q. T. As bien un drôle de nom.

22 PTL Club

22.00

3 Dallas

4-7-8-10 Les chemins de l'innocence

TCQ-9 Québec métro. — Reportage sur un atelier de peinture pour enfants et adultes.

22.30

4-7-8-10 Les nouvelles TVA

9-11-13 Téléjournal

22.45

9-11-13 Sport-dimanche

23.00

3-5-5p-12-22 News

4-7-8-10 Les gens qui font l'événement

9-11-13 Politique provinciale

23.10

3 Search for Tomorrow

5 100 Huntley Street

7-8-10 A vous de jouer

12 Gilligan's Island

22 Ryan's Hope

23.15

3 The New Avengers

5 The Nation's Business

22 PTL Club

23.30

3 The NFL Today

5 The Wonderful World of Disney

9-11-13 A cause de mon oncle

12-22 Nancy Drew Hardy Boys Mysteries

R.Q. Images perdues

TCQ-9 Bonne nouvelle. Information religieuse

TCQ-11 Débats Assemblée nationale. En différé, période du jeudi précédent.

19.30

9-11-13 Les Beaux Dimanches: "Faut voir ça. A ta santé, Jacques!" — Jacques Normand, sa vie, sa famille, ses amis, ses chansons et ses monologues. Participation de sa mère, de son frère, de ses sœurs et d'une pléiade d'artistes.

R.Q. Dossiers noirs: "Le mystère Kennedy". (3e partie)

20.00

3 All in the Family

4 Source au cinéma: "Interlude". G.B. 1968.

5 A Wild of Crazy Guide

7-8-10 Entrée libre: "Jeff". Fr. 1968.

12-22 Battle Star Galactica

TCQ-9 Troisième âge. Le Club de l'âge d'Or de St-Pascal.

20.

LES CHOIX DU SOLEIL

spectacles

Yesterday, aujourd'hui, Tout-Moreau

Jean-Guy Moreau ferme sa trilogie de spectacles à saveur politique. Après, on pourrait découvrir un Moreau bien différent. Du rire assuré, jusqu'au 19 novembre, au Grand Théâtre de Québec.

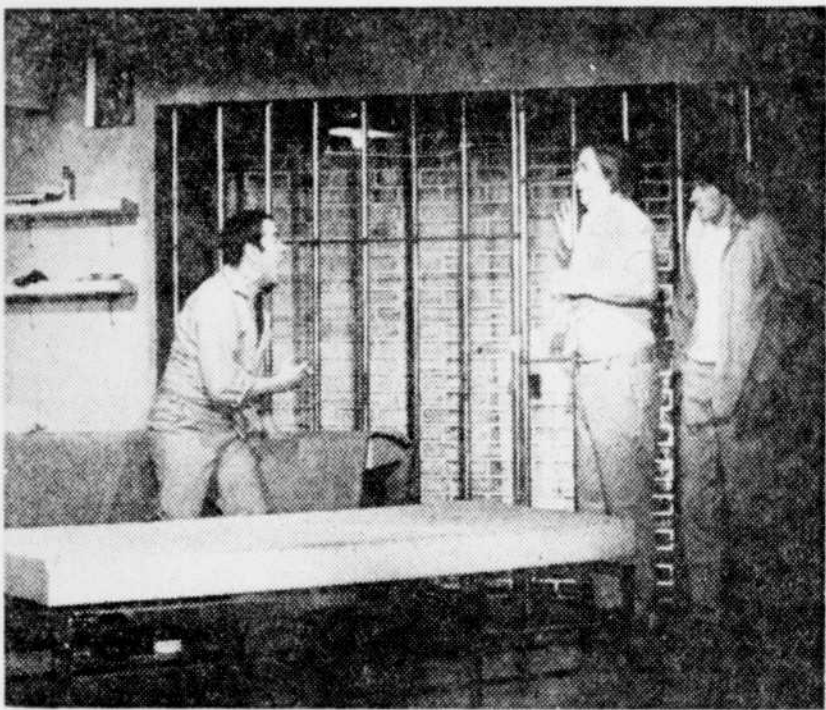
Geneviève Paris

Pour un soir seulement, l'occasion d'entendre Geneviève Paris qui fait des chansons merveilleuses. Samedi le 18 novembre, au Palais Montcalm.

théâtre

Quatre à quatre

de Michel Garneau. Le rêve libérateur d'une jeune femme qui vient de rompre avec son amoureux et qui cherche parmi les femmes de sa lignée qui elle peut bien être. Une production du Trident, avec Paule Savard, Marie Laberge, Marie Hélène Gagnon et Micheline Bernard, sous la direction de Denise Gagnon. Tous les soirs sauf les dimanche et lundi, à 20h30 à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.



"Aux yeux des hommes", au Théâtre du Vieux Québec, avec entre autres René Massicotte, Rémy Girard et Dominic Lavalée; prolongation de deux semaines.

La fête au milieu du lit

de François Beaulieu. Un couple d'occasion qui atteint la maturité qui permet à un homme et une femme de se connaître sans se dévorer, et un autre plus jeune, qui rate sa chance parce que le garçon et la fille ne savent pas encore comment on est honnête à deux. Un théâtre pour les gens qui s'aiment, avec Diane Jules, Serge L'Italien, Marie Aubut et Jean-François Gaudet, dans une mise en scène de Matieu Gaumont. Au Café Rimbaud, à 21h30, tous les soirs sauf les lundis.

expositions

Michel Gaboury

Au départ, ce sont des images toutes simples que Michel Gaboury a retenues. Mais il les a considérablement modifiées (vraisemblablement en chambre noire) afin d'en rendre la lecture plus complexe. Le résultat est intéressant et vaguement insolite. A La Chambre Blanche, jusqu'au 21 novembre.

Antoine Désilets

Le directeur de la galerie d'Amboignes, Hugue Chicoine, a eu l'heureuse idée de réunir une cin-

quantaine de photographies d'Antoine Désilets, l'ex-photographe vedette de La Presse et du Jour. On y trouve à la fois des images anciennes et des images que l'auteur vient de ramener de son séjour africain, ce qui donne au public une bonne idée de son évolution. Une rétrospective à voir.

Paul Lacroix

A la galerie Joliet, jusqu'à la fin du mois, sept oeuvres du peintre Paul Lacroix. Une merveilleuse exposition de ce personnage coloré. Pigment et crayon sur papier Arches et, comme résultat, une grande fête de l'intelligence et de la sensualité. Les plus récents travaux de l'artiste.

radio

13h30, samedi, L'Opéra du Samedi, CBV-FM (95,3).

"Le Crépuscule des Dieux", de Wagner, dans le cadre du Festival de Bayreuth. Distr: Frané Mazura, Fritz Hubner, Zoltan Kelemen, Gwyneth Jones. Dr: Pierre Boulez.

15h, samedi, Les métronomes autochtones, CKRL-FM (89,1).

Animation musicale variée: Le quotidien... à travers l'environnement sonore. Réalis: Serge Fiset.

13h, dimanche, Présent international, CBV-AM (980).

Tout sur l'actualité internationale. Denise Bombardier s'entretient avec le monde entier. L'émission internationale la plus complète de la semaine.

13h30, dimanche, A Cappella, CBV-FM (95,3).

Ensemble vocal Margarita de Sherbrooke, dir. Fleur-Ange Morin. 17 chanteuses, 2e prix au Concours radiophonique national des chœurs d'amateurs de Radio-Canada 1978.

18h, dimanche, Chez Germain, CKRL-FM (89,1).

Musique, théâtre radiophonique, rencontres et humour. Animé par deux gars, Jean Tourangeau et Daniel Dutil.

télévision

16h, samedi, Football, CBVT, CTV (canaux 11 et 12).

Finale de l'Ouest de la Ligue canadienne. D'Edmonton, les Stampers contre les Blue Bombers.

19h, samedi, Lucy Comes to Nashville, CTV (canal 12).

Spécial, de Nashville, Tennessee, avec Lucille Ball. Invités: Lynn Anderson, Archie Campbell, Mel Tillis et Ronnie Milsap.

20h, samedi, "The Bible", réseau CBS (canal 3).

Film à sketches réalisé et interprété par John Huston, avec Michael Parks et George C. Scott.

20h, samedi, All you need is Love, Radio-Québec (canal 8).

Deuxième de la série extraordinaire sur l'histoire de la musique populaire américaine.

Minuit, samedi, "Chinatown", réseau CTV (canal 12).

Drame de Roman Polanski, avec Jack Nicholson et Faye Dunaway.

14h, dimanche, Football, Radio-Canada (canal 11 et 5 de Québec).

Finale de l'Est. D'Ottawa, Alouettes contre Tiger Cats.

17h30, dimanche, 50e anniversaire de Mickey Mouse, CBC (canal 5, de Québec).

Des vedettes du monde du spectacle rendent hommage à Mickey.

19h et 20h30, dimanche, "1927: les Ukrainiens", CBC et Radio-Canada (canaux 5 de Québec et 11).

Dans la série "Les Nouveaux Arrivants", on nous présente cette fois-ci, un couple d'Ukrainiens arrivés au Manitoba à l'époque de la dépression.

21h30, dimanche, "Souvenir de Schubert", Radio-Canada (canal 11).

Dans le cadre des "Beaux Dimanches", une évocation dramatique du grand musicien, à l'occasion du 150e anniversaire de sa mort.

cinéma

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOIGNE

Comédie française de 1978 de Pierre Richard. Au Canadien.

Depuis l'échec de "Je ne sais rien mais je dirai tout" il y a cinq ans, Pierre Richard avait délaissé la réalisation pour s'en tenir au rôle d'acteur. Son retour à la mise en scène est un heureux événement: il caricature avec beaucoup d'humour un trait de sa personnalité. Les gags sont multiples et le rythme du film est allégre. En amoureux transi un peu bet, Pierre Richard provoque invariablement le rire.



Un couple d'Ukrainiens s'établit au Manitoba au temps de la dépression. Un épisode de la série "Les Nouveaux Arrivants", aux Beaux Dimanches.

LES NOUVEAUX MONSTRES

Comédie italienne de 1977 de Mario Monicelli, Ettore Scola et Dino Risì. Au cinéma 1 de Place Québec.

Douze sketches ayant pour thème l'exploitation de l'homme par l'homme. Bien qu'on ne sache pas à qui appartient la réalisation de chacun, le plaisir n'est pas pour autant altéré: l'ensemble est vraiment très comique avec quelques pointes de tragédie.

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

Comédie française de 1978 de Bertrand Blier. Au Bijou.

Il ne s'agit pas vraiment d'une suite des "Valseuses" comme la publicité a essayé de le laisser croire, mais d'une histoire originale où un mari complaisant laisse un ami de rencontre s'approprier sa femme dont il ne sait comment calmer les crises de mélancolie. Satirique à souhait, mysogyne sans doute, Blier se permet une fantaisie sulfureuse sur le couple et le mariage, avec un savoir-faire sans éclat.

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

Comédie sentimentale française de 1978 de Just Jaeckin. Au Cinéma de Paris.

La présence de ce film sur nos écrans constitue à elle seule un phénomène: ayant abandonné le film érotique pour le film sentimental, Jaeckin découvre un talent qu'on ne lui connaissait pas d'ironie. Son histoire fleur bleue semble beau-

coup plaisir: les recettes ne cessent d'augmenter.

LE CONVOI

Comédie dramatique américaine de 1978 de Sam Peckinpah. A l'Odéon, salle Frontenac.

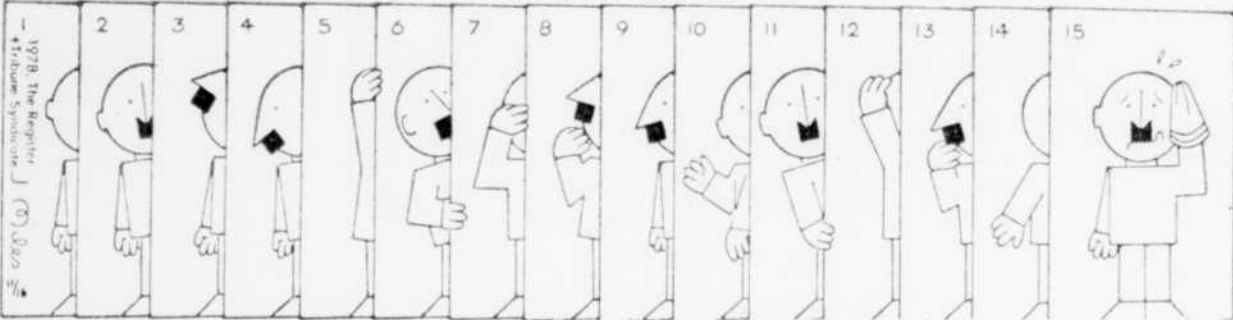
S'inspirant d'une chanson populaire dans les milieux ruraux américains, Peckinpah a construit un film démagogique où il prétend transposer chez les camionneurs l'esprit d'indépendance des pionniers du vieux Ouest. Le récit est enflé hors de proportions et prend des dimensions pseudo-épiques au mépris de toute logique. Les personnages y sont dépeints de façon entière et simpliste par des interprètes au jeu peu nuancé. La réalisation technique fait toutefois montre de savoir-faire et certains passages tirent intérêt de cascades bien réglées.

FELLINI SATYRICON

Film poétique italien de 1968 de Federico Fellini. Au Cinématographe, les 19 et 20 novembre à 20h.

Fellini a adapté de façon très personnelle le roman fragmentaire de Petrone et le résultat est un film exceptionnel, foisonnant d'images fantastiques aux couleurs sulfureuses. Une analogie évidente s'établit entre cette oeuvre et "La Dolce Vita", ne serait-ce qu'en raison d'une construction épisodique et du choix des scènes. On sent qu'à travers une évocation visionnaire de l'antiquité et des moeurs païennes, c'est le monde moderne qui est visé par l'auteur.

MONSIEUR PERKINS



PEANUTS



Dr BEAUDOC



MUTT et JEFF



SOURIS MIQUETTE



SCAMP



BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



LES PIERRAFEU



OÙ ALLER À QUÉBEC

expositions

ANDRÉ MORNEAU ET SON PHOTOGRAPHISME. Galerie André-Bénot, 499, St-Jean, 14h à 17h. Samedi et dimanche.

COLLECTION CIL. Musée du Québec.

KITTIE BRUNEAU. La Galerie, 60, avenue Royale, St-Charles de Bellechasse.

ROGER FOURNIER, sérigraphies; MIRA FALARDEAU, bandes dessinées et dessins, aquarelles, Faubourg Saint-Jean-Baptiste, 525, rue Saint-Jean.

SIMON SAVARD, photographies. Café Latin, 8½ Saint-Ursule, Vieux Québec.

F. BOIVIN, J. BOURRET, R. FILLION, M.-H. GAULIN, R. ROUAIS, M. LABERGE, J. LAPERRIERE, G. LEMIEUX, A.-E. OUELLETTE, S. PAPILLON, M. T. PERREAULT, A. ROUSSEAU. Petits tableaux, Galerie du Vieux-Port, 95, Dalhousie, 10h à 17h.

BERNARD DOUCET, sculptures et aquarelles. Pavillon

Pollack, Résille, Hall no 2, 9h à 22h.

MONIQUE MALOIN. peintures et fusains. Bell Téléphone, d'Aiguillon et 1150, chemin Saint-Louis, 8h à 16h.

PASCAL PARADIS, macramé environnement pour plantes. Café Le Hobbit, 700 rue Saint-Jean.

ARISTIDE GAGNON, Galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor. Samedi: 10h à 17h. Dimanche: 12h à 17h.

LYNE CHAGNON, dessins, Café l'Orthodoxe, 1073, rue Saint-Jean.

MARIE-LUCIE GOSSELIN et YVES-FRANÇOIS LANDRY. Maison Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis, 14h à 16h.

ANTOINETTE DESILETS, photographies. Galerie d'Ambourges, 93, rue Saint-Pierre, 13h à 17h.

JEAN-PAUL LEMIEUX, lithographies. JEAN POTVIN et PAULINE MARCOTTE, peintures. Galerie d'art "Au Par- rain des Artistes", 302 rue Lavigne, Québec. Samedi: 10h à 16h30.

PAUL LACROIX, œuvres récentes. Galerie Jolliet, 24, Saint-Cyrille ouest. Samedi: 11h à 18h.

TOMA, aquarelles. Café l'Orthodoxe, rue Saint-Jean.

JEAN, huiles et encres. Café Le Carcajou, 100, rue Saint-Jean.

MICHEL GABOURY, MARCEL JEAN, La Chambre Blanche, 226 est, Christophe Colomb, Samedi: 13h à 18h.

théâtre

"AUX YEUX DES HOMMES", de John Herbert. Théâtre du Vieux Québec, 30, St-Stanislas, 20h30.

"LA FÊTE AU MILIEU DU LIT", de Rimbaut, 24, Saint-Stanislas. Renseignements: 692-1466.

"QUATRE A QUATRE", de Michel Garneau. Salle Octave-Crémazie, Grand-Théâtre de Québec, 20h30.

"UNE HISTOIRE DE POTIRON", de Gérard Bibeau. Présenté par les marionnettes du Grand Théâtre de Québec.

Salon du Grand Théâtre. Dimanche, 14h et 15h30.

musique

LA CANTATE, (choeur et orchestre). Programme: cantate no 131 de J.-S. Bach et l'opéra Didon et Enée de H. Purcell; musique instrumentale et chants à cappella. Eglise St-Louis de France, Route de l'Eglise, Sainte-Foy, samedi, 20h30.

CHRISTOPHER JACKSON, organiste. Eglise Saint-Jean-Baptiste, 490, rue Saint-Jean, dimanche 20h30.

LUNDIS DU CONSERVATOIRE. Eglise Notre-Dame-du-Chemin, avenue des Erables, Québec. Lundi, 20h30. Programme Ravel. Entrée libre.

spectacles

DENISE GUENETTE, Petit Champlain, 68-74, rue Petit Champlain. Samedi: 20h et 22h30. Dimanche: 20h30.

MICHELE RICHARD, Grand Salon "Fernando" Enr. 66 St-Louis, 22h30 et 00h30.

LOUISE FONTAINE ET SON GROUPE. Chez Dagobert, 600, Grande-Allée est. A partir de 22h.

PIERRE DAVID, Le Crâneau, 48, Côte du Palais. A partir de 22h.

YESTURDAY AUJOURD'HUI TOUT MOREAU. Salle Louis-Frédéric. Grand Théâtre de Québec, 18h30 et 22h.

GENEVIEVE PARIS, accompagnée de quatre musiciens québécois. Palais Montcalm. Samedi, 20h30.

LES TOURANGEAU. La Chambre Blanche, 226, est, Christophe-Colomb, 21h.

LEBLOND ET LEVESQUE. Le Gaulois, 65, rue Buade, Vieux-Québec, 20h45.

CARCASSE, spectacle humoristique. Institut Canadien, 47, Saint-Stanislas, 20h et 23h.

cabarets

DENIS CARON, Cabaret l'Ostradamus, 29, rue Couillard, samedi.

BRUCE JACKSON, guitariste. Cabaret l'Ostradamus. Dimanche.

SUMMER HILL ROCK BAND. Cerele Electrique, Côte du Palais.

loisirs

PEPS UNIVERSITE LAVAL:

BAIN LIBRE, samedi et dimanche, 14h à 16h et 19h30 à 21h30 (public de tous âges). **PATINAGE LIBRE,** samedi et dimanche, 14h à 15h45 (public de tous âges) et 20h à 21h45 (public de 18 ans et plus).

VILLE DE BEAUPORT:

BAIN LIBRE: samedi et dimanche. Centre Montmorency Laval, Place de l'Eglise, 13h30 à 15h15 (tous), 15h30 à 17h15 (familial), 20h30 à 22h30 (tous); Piscine La Seigneurie, 645 avenue du Cénacle, 13h30 à 15h15 (tous), 15h30 à 17h15 (familial), 20h30 à 22h30 (tous).

PATINAGE LIBRE: samedi, arène de Giffard, 19h30 à 21h (adultes); arène de Beauport (Marcel Bedard), 14h à 15h30 (enfants); arène de Villeneuve (Gilles Tremblay), 20h à 21h30 (adultes); dimanche: arène de Beauport, 20h à 21h30 (adultes); arène de Villeneuve, 18h à 19h30 (enfants).

VILLE DE CHARLESBOURG:

BAIN LIBRE: samedi et dimanche: piscine Arpudrome, 13h30 à 15h, 15h30 à 17h, 19h30 à 21h30 (adultes). **PATINAGE LIBRE:** samedi: arène Arpudrome, 13h30 à 15h, 15h30 à 17h, 19h30 à 21h30 (adultes); dimanche: arène Arpudrome, 13h30 à 15h, 15h30 à 17h, 19h30 à 21h30 (adultes).

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR "B", dimanche, Ste-Foy vs Montmagny, Aréna, 14h; Loretteville vs Ancienne-Lorette, Amphithéâtre, 14h; Beauport vs Charlesbourg-Arpudrome, 14h15.

FRATERNITE CANADIENNE DE QUÉBEC. Soirée bavaroise, 265, ouest, St-Cyrille, 20h30. Renseignements: 523-3069. Entrée libre. Samedi.

PATRO DE CHARLESBOURG, soirée des "retrou-

vaillés" des membres anciens et actuels du Patro de Charlesbourg, 400, 77e Rue Est. 20h. Réservations: 626-0161, samedi.

DISCOTHEQUE: Pavillon Pollack, samedi et dimanche.

LA DANSE CONTACT, avec le groupe Catpoto. Musée du Québec, dimanche à 15h.

DEJEUNER-CAUSERIE, organisée par la Jeune Chambre de Loretteville Inc. Conférencier: M. Pierre Harvey, économiste. Sujet: Le référendum et les options offertes aux Québécois. Hôtel Castel Bellevue, 169, rue Saint-Louis, Loretteville, Dimanche, 10h à 12h.

DINER-CAUSERIE, Conférencier: M. Michel Tatu, correspondant du journal Le Monde à Washington. Sujet: Le sommet Israël-Arabe et les accords du Camp David. Vendredi le 24 novembre au Château Frontenac. Réservations pour le dîner qui aura lieu à 19h: 651-0483 ou 656-2462. Conférence: 20h30.

MARCHE AUX PUCES DE SAINT-LAMBERT, 386, des Erables, 2 et 3 décembre prochains. Réservation des tables: 889-0341.

SOIRÉE AU PROFIT DU "RAYON DE LOISIRS POUR HANDICAPÉS DE CHARLESBOURG", Ecole La Fourmière, 5125, 2e Avenue Ouest. Samedi, 20h30. Renseignements: 623-9222. Pauline Proulx.

MARCHE AUX PUCES ET VENTE DE PATISSERIES. Ecole Saint-Louis de France, 1550, Route de l'Eglise, Sainte-Foy.

CANADIEN: Je suis timide mais je me soigne (4e) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CANARDIERE: Le blanc, le jaune et le noir (4) 13h20, 16h30, 19h45. Rayon laser (6) 15h, 18h25, 21h30.

CAPITOL: Convoi de femmes, 13h, 15h50, 18h40, 21h35. Erika les derniers jours des SS, 14h30, 17h25, 20h05.

CARTIER: samedi: Annie Hall 19h30. A la recherche de M. Goodbar, 21h30. Dimanche: Comme les six doigts de la main, 14h, 16h, Annie Hall, 19h30. L'aventure c'est l'aventure, 21h30.

CINEMA DE PARIS: Plus ça va moins ça va (4) 12h45, 16h05, 19h30. Le dernier amant romantique (5) 14h25, 17h45, 21h20.

FRANÇOISE DUROCHER, WAITRESS, d'André Brassard et "NOTRE UNIVERS", de Roman Droter. Restaurant La Turlute, 67, rue Principale, St-Michel de Bellechasse. Dimanche, 22h.

CINE-CAMPUS: "Nous nous sommes tant aimés" de Etienne Scala. Théâtre de la Cité universitaire. Samedi et dimanche, 19h et 21h30.

LE CINEMATOGRAPE: "SATYRICON", de Fellini. Grand Amphithéâtre du CEGEP de Sainte-Foy. Dimanche, 20h.

EMPIRE: Diabolo menthe (4), 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

LA BOITE A FILMS: Un cadavre au dessert (4) sam: 19h; dim: 13h30, 17h30, 21h30. Rencontres du 3e type: sam: 20h45. Dim: 15h05, 19h05.

BLJOU: Préparez vos mouchoirs: sam: 21h05. Dim: 13h, 16h55, 20h50. Les valseuses, sam: 19h; dim: 13h, 18h55.

LIDO: Le convoi, sam: 18h45, 22h30. Dim: 14h15, 18h, 21h45. Le bison blanc, sam: 17h, 20h45. Dim: 12h30, 16h15, 20h.

MIDI-MINUIT: Aventures amoureuses d'un commis-voyageur, 13h15, 17h25, 21h35. Viens près de moi lit, 14h35, 18h45. Femmes sans âmes, 16h05, 20h15.

ODEON DAUPHIN: Le filic se rebiffe, 15h20, 19h30. L'empire du Grec, 13h20, 17h25, 21h35.

ODEON FRONTENAC 1: Vol au-dessus d'un nid de coucou (3) 14h, 16h30, 19h, 21h25.

ODEON FRONTENAC 2: Le bison blanc, 13h30, 16h15, 20h05. Le convoi, 14h15, 18h, 21h45.

PIGALLE: Les collégiennes, 13h30, 16h20, 19h15, 21h50. L'essayuse, 15h, 17h45, 20h30.

PLACE QUEBEC 1: Les nouveaux monstres (4) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

PLACE QUEBEC 2: Message from space, 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

STE-FOY ALOUETTE: Le fruit est mûr, 13h10, 17h20, 21h30. Corps à corps, 14h55, 19h05. Paris porno, 16h10, 20h20.

STE-FOY CHAMPLAIN: Morts suspectes, 13h05, 17h10, 21h10. Tueur d'élite, 15h05, 19h05.

ST-ROMUALD: Le bus en folie, sam: 19h30. Dim: 13h30, 19h. La fièvre du samedi soir (5) sam: 21h15. Dim: 13h15, 20h30.

FRANÇOISE DUROCHER, WAITRESS, d'André Brassard et "NOTRE UNIVERS", de Roman Droter. Restaurant La Turlute, 67, rue Principale, St-Michel de Bellechasse. Dimanche, 22h.

CINE-CAMPUS: "Nous nous sommes tant aimés" de Etienne Scala. Théâtre de la Cité universitaire. Samedi et dimanche, 19h et 21h30.

LE CINEMATOGRAPE: "SATYRICON", de Fellini. Grand Amphithéâtre du CEGEP de Sainte-Foy. Dimanche, 20h.

best-sellers de la semaine

LE LIVRE QUEBÉCOIS

- 1 — **La grosse femme d'à côté est enceinte**
Michel Tremblay, Leméac (3)
- 2 — **Québec romantique**
André Duval, Boréal Express (7)
- 3 — **La voie initiatique**
Jacques Languirand, René Ferron (6)
- 4 — **Flora**
Pauline Cadieux, Stanké (1)
- 5 — **Le bonhomme sept-heures**
Louis Caron, Leméac (4)

LE LIVRE ETRANGER

- 1 — **Racines**
Alex Haley, Alta (6)
- 2 — **L'éloge de la différence**
Albert Jacquard, Seuil (4)
- 3 — **Humblement votre**
Albino Luciani, Nouvelle Cité (1)
- 4 — **Le silmarillion**
Tolkien, Christian Bourgeois (6)
- 5 — **Main-basse sur l'Afrique**
Jean Ziegler, Seuil (1)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Gameau, l'Action, Laliberté, Vaugeois et Editions Françaises de Québec, la librairie Côte-Nord de Sept-Îles et la librairie Comptoirs Horizon de Rimouski. On appelle "Québécois" le livre relevant d'une maison d'édition québécoise. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de présence de l'œuvre parmi les best-sellers.

Les Arrivants... Habitants d'un nouveau monde



Les Beaux Dimanches
le 19 novembre
à 20h30

Le cinquième épisode de la série *Les Arrivants... habitants d'un nouveau monde* a été réalisé par René Bonnière sous le titre: *1927: les Ukrainiens*. En vedette: Susan Roman, Duncan Regehr, Ken Pogue et Mike Ironside.

En 1927, au moment où débute la grande dépression économique, des immigrants de l'Europe de l'Est viennent s'installer dans les Prairies canadiennes. Ce film nous raconte les désillusions d'un couple d'Ukrainiens qui ne réussissent pas à vivre leur rêve de prospérité.

A la télévision de Radio-Canada

Une initiative de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée pour marquer son 100e anniversaire



1880-1980

SÉANCE DE PHOTOS DES NORDIQUES AVEC

Ronald McDonald

Émission spéciale
Dimanche 19 novembre
10 heures à midi

avec
Paddy Pedneault
Michel Villeneuve
André Côté
Pierre Gingras

Apportez votre appareil photo et faites vous photographier avec vos joueurs préférés.

Pendant que Ronald McDonald se laissera photographier avec les enfants, il y aura distribution de ballons et de coupons de frites.

De nombreux prix de présence seront attribués tant pour les membres du fan club des Nordiques que pour le grand public en général.

Dimanche dès 10 heures, on se rend tous au Colisée.



Quatre comédiennes parlent des quatre femmes de Michel Garneau

par Martine Corriveau

Au printemps 1973, quatre futures comédiennes, Anne Dandurand, Pauline Martin, Céline Beaudoin et Anouk Simard, terminaient leurs études au collège Lionel-Groulx, en banlieue de Montréal.

Au printemps 1973, le poète Michel Garneau qui n'était pas encore l'auteur dramatique renommé qu'il allait devenir, animait un atelier de création théâtrale avec quatre jeunes filles. Parlaient d'elles, des femmes qu'elles avaient connues, de leur mère et des histoires qu'on se racontait dans leurs familles. Anne, Pauline, Céline et Anouk inspiraient à Michel Garneau l'un des beaux textes de la dramaturgie québécoise. Avec les souvenirs, les images et les mots des quatre filles, Michel Garneau parlait à la recherche de ce lien invisible qui relie les femmes à travers les âges.

Et ce lien, est ce que l'homme devrait apporter aux femmes: l'amour.

La pièce s'appelle "Quatre à qua-

tre", a été écrite par un homme pour quatre femmes et met en situation quatre personnages féminins qui, pendant les 90 minutes de la représentation, ne vivent, n'existent qu'à travers leurs hommes éternellement absents. Ce qui explique peut-être qu'un commentateur européen ait taxé de misogynie la pièce où tant de femmes se reconnaissent, où tant d'hommes identifient des femmes qu'ils ont connues.

La pièce de Michel Garneau tient actuellement l'affiche du Trident, à Québec. Paule Savard, Marie Laberge, Marie-Hélène Gagnon et Micheline Bernard qui reprennent les quatre rôles assez terribles pour une femme d'aujourd'hui, nous parlent de leurs personnages.

Des morceaux de soi-même

"On a beaucoup pensé à nos mères et à nos grands-mères en travaillant ce texte-là, avoue Marie Laberge qui tient le rôle de Pauline, la grand-mère libertine, mouton noir de la famille. Pauline c'est la cassure: elle a dû vendre la ferme des ancêtres et déménager en ville. La pensée de la campagne, la nostalgie aussi parfois, ça déteint sur l'intérieur de ces femmes-là. Presque tous, nous venons de la campagne: ma génération est souvent la première née à la ville."

Les déracinées, celles qui ont quitté la campagne où elles sont nées, qui ont dû abandonner amis, paysages, grand air pour se retrouver dans un petit appartement en ville, avec des rues, des automobiles et une place où travailler, sont que des images de femmes sont toutes déterminées en fonction d'un gars: remarque Marie-Hélène Gagnon à qui l'on a confié le rôle. Victime de la "déracination", elle a épousé un commis-voyageur qui la laisse seule et lui envoie des cartes de tous les hôtels Saint-Louis de la province.

"Les première et dernière phrases du texte sont assez révélatrices de la préoccupation d'Anouk, explique Micheline Bernard qui joue un personnage à peu près du même âge qu'elle. Le texte commence par une réflexion d'Anouk sur l'ami qu'elle vient de mettre à la porte: "Y'était menteur comme un commercial" et ça se termine par une sorte d'incantation d'Anouk face à sa réalité: "Et l'amour m'exaspé-

re. "Elle parle de cet amour dont on ne peut se passer, que l'on ait 20 ou 60 ans."

"Pour Anne, l'arrière-grand-mère, tout semble beau et bon. Peut-être parce que sa réalité échappe à notre connaissance, souligne Paule Savard

inspirée d'elle pour trouver mon personnage."

Symbiose

Les quatre comédiennes parlent de leurs rôles, mais très vite elles deviennent la mère, la fille, l'aïeule et analysent les relations de ces femmes en constatant l'affrontement mère-fille qui se perpétue d'une génération à l'autre.

Marie-Hélène explique que sa Céline est une victime, mais comme les autres femmes, elle bouge, évolue et connaît des moments de révolte.

"C'est une femme démunie, dépourvue qui se prêterait facilement à la

caricature. Pour moi, elle représente ce petit côté minable qui nous afflige toutes à un moment ou l'autre et contre lequel il faut se battre. J'ai trouvé difficile d'aller chercher ça en moi, de ne pas être belle, fine, drôle. C'est dur d'être un peu misérable quand on a l'habitude de se ramasser, de réagir, de ne pas céder."

Pauline fascine les spectateurs par son énergie et sa violence, mais Marie Laberge souligne qu'il s'agit aussi d'un être très tôt brisé, blessé dès sa plus tendre enfance dans ce qu'il avait de sacré. Sa mère trop parfaite ne vivait que pour et par son homme et n'a jamais vu à quel point sa fille pouvait avoir besoin de son amour et de sa tendresse.

"Il me faut alors faire passer ce qu'il y a derrière les mots violents qu'elle emploie. Elle hurle sa volonté de vivre mais je la sens au bord du vertige tout le temps: elle marche sur un cellophane au-dessus d'un trou de vide et de désespoir. Comme Pauline représente pour le spectateur la seule occasion de se détendre, de rire un peu, il ne veut pas voir son désespoir. Elle n'aime pas ce qu'on a fait d'elle et le jette au visage de ceux qui veulent la juger. Théâtralement, je trouve le rôle très beau et vouloir faire passer son goût de tendresse à travers sa violence, ça le rend encore plus fort."

Micheline Bernard a l'âge de son personnage et pour elle aussi, la confrontation a été difficile.

"Elle vient de rompre avec son ami et se trouve au bord d'une dépression. Pendant les trois quarts de la pièce, elle ne pose que des questions. Prend, laisse, accepte, refuse... Puis à la fin, elle se révolte et crie leurs vérités aux femmes dont elle est issue et qui revivent en elle."

"Je sens aussi une certaine hostilité du public: le soir, ce sont des adultes qui revivent, pour la plupart, la crise qu'ont pu leur faire un de leurs adolescents. Ils ne sont pas de mon bord. Par contre, on a eu une matinée d'étudiants et c'était tout le contraire. Et puis, les filles d'aujourd'hui savent qu'elles existent par elles-mêmes, sans honte ni crainte et doivent apprendre à vivre une nouvelle relation avec les autres. On sait ce qu'on a perdu, ce que l'on ne veut plus, ce qu'on n'aura plus. On ne sait pas vers quoi l'on s'en va. Combien d'entre nous vont aller faire des confitures et des bûches au fond d'une campagne...?"

Court, mais suffisant

En une heure, la pièce de Garneau



Paule Savard: "Toute la parenté va être ensemble pour l'éternité."

expose des situations, mais ne développe rien. Certains spectateurs voudraient qu'elle dure plus longtemps. D'autres disent: "C'est court, mais c'est assez. On n'aurait pas pu en prendre plus."

Le public finit par s'identifier avec l'un ou l'autre des personnages et si personne n'accepte de reconnaître sa grand-mère dans Pauline, le mouton noir de la famille, l'unanimité se fait autour d'Anne, l'aïeule.

"Quand j'ai lu la pièce, explique Paule Savard qui tient le rôle, j'ai vu le personnage en le grossissant. Je sais qu'il pourrait facilement n'être que fleur bleue et ça m'a fait un peu peur. Cette harmonie, cette sérénité qui la caractérisent et font que tout le monde veut l'avoir eu comme grand-mère, j'attribue cela à la campagne. Quand j'étais petite, nous passions des étés loin de la ville et au retour, j'étais toujours déprimée pendant des semaines, d'être coupée de la nature, des grands champs, des animaux."

On idéalise peut-être un peu ce personnage qui est le plus éloigné de nous aujourd'hui. On le regrette, on l'envie. "Mais dans la pièce, quand ça risque de devenir trop joli, trop "bellifié", il se passe toujours quelque chose qui vous ramène sur terre. Je n'ai pas besoin de donner le commentaire négatif au personnage, les autres s'en chargent. C'est bien reposant de jouer à fond ses tendances."

"Quand j'ai commencé à travailler le texte, je me suis demandée si je les avais assumées, moi, les femmes de ma lignée."

Pour les quatre comédiennes, "Quatre à quatre" est une pièce gratifiante, qui dit une partie des choses en peu de temps.

"Les femmes qui sont le plus Céline, parmi les spectatrices, même si elles ne l'admettent pas, ne me laisseraient pas me tromper, ajoute Marie-Hélène Gagnon. Elles ne me pardonneraient pas une erreur d'intonation qui rendrait le personnage ridicule."

"Nous jouons quatre rôles dangereux pour des comédiennes. Quatre rôles qui ne permettent aucun cabotage, aucune caricature. Anne est plus qu'une innocente rêveuse, Pauline dépasse la grande grossière, Céline va au-delà de la naïveté et Anouk n'a rien de la tête folle énervée."

"La mise en scène de Denise Gagnon nous a aidées à voir du vrai monde qui se parle, se touche, s'affronte à travers le temps. Anne qui a aimé l'amour, Pauline qui s'est noyée dans le péché, Céline qui se saoule de désespoir et Anouk qui aime vivre et ne veut rien perdre de ce que lui offre la vie."

"Y'a des gens qui sont plus doués que d'autres pour le bonheur ou le malheur."

Quoi qu'il en soit, l'important pour les quatre comédiennes, est que le vrai public soit touché et leur laisse savoir.



Micheline Bernard: "Cessez d'exiger que j'aie pour vous autres!"



Marie Laberge: "J'ai jamais appris à parler à parsonne."



Marie-Hélène Gagnon: "Même j'aime, ma tite fille."

COMMUNICATIONS
Radio amateur du Québec présente:
Guide pour la formation d'un club de radio amateur, 104 p. \$ 4.95
Electronique d'amateur, 163 p. 7.95
Pierre Chamberland présente:
Information Radio-Télévision, 240 p. 11.95
BIOGRAPHIES
Biographies du Saguenay—Lac-St-Jean, 500 en 528 p. 3.95
L'AFÉAS Saguenay—Lac-St-Jean—Chibougamau présente:
Dans l'histoire... des femmes aussi... au Saguenay—Lac-St-Jean, 172 p. 5.95
HISTOIRE
Mgr Victor Tremblay, P.D. présente:
De Québec au Lac-St-Jean, sentiers des Jésuites, T.E. Giroux, 192 p. 9.95
Le Poste de Métabetchouan, 200 p. 3.95
Tout frais inclus et 25 % d'escompte si commandés à:
Editions Science Moderne
C.P. 1173, Chicoutimi, Qué.
G7H 5G7

CAFE
Cours autodidactique de français écrit
Écrire sans faute
Lettres, rapports, procès-verbaux, mémos, notes
Sans aller à l'Université
L'Université vient à vous par courrier
Sans perdre de temps
Le café est un cours individualisé et informatisé
(aucun diplôme n'est requis pour l'inscription)
Date limite d'inscription
15 décembre 1978
Téléphoner à: (514) 343-7393 ou
Envoyer le coupon-réponse à:
Université de Montréal
café
C.P. 6211, succursale A
Montréal, (Québec)
H3C 3Y9
Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription.
Nom/prénom
Adresse

**UNE THÉRAPIE DU BONHEUR
RENAISSANCE**
(raja-yoga 1)
Donné par: Swami SHANTI CHANDRANANDA GIRI
Fin de semaine, 24, 25, 26 nov.
Inscription 681-0759 ou
Librairie ARC-EN-CIEL
317 boul. Charest

galerie jolliet
24, St-Cyrille ouest
Québec G1R 2A4 (418) 529-3308
PAUL LACROIX
dessins récents
jusqu'au 30 novembre
en permanence: albers, bolduc, bonevardi, dine, goodwin, hockney, hurtubise, kelly, lacroix, lemieux, lichtenstein, marois, mill, motherwell, riopelle, ristvedt, tapies, vasarely, warhol...

**PREVENTION EN
SANTÉ MENTALE**
auprès d'enfants
et d'adolescents
La Documentation
Québécoise Editeur
officiel du Québec
Cet ouvrage est destiné à ceux qui désirent promouvoir la santé mentale et recherchent des modèles concrets d'action préventive applicables au Québec. On y trouvera la description d'expériences de prévention en santé mentale auprès d'enfants et d'adolescents en milieu québécois.
La prévention en santé mentale dans les services humains fera vraiment son chemin quand ceux qui y sont en contact direct avec la clientèle commenceront vraiment à savoir ce qu'ils peuvent faire pour l'actualiser. (Dr Laurent Houde, m.d.)
460 pages \$7
Editeur officiel du Québec
Place Sainte-Foy, Ste-Foy, Québec
643-8035

Tous les dimanches après-midi de novembre à 15 heures
AU MUSEE DU QUEBEC
La danse Contact
Avec le groupe CATPOTO
Danseurs:
GURNEY BOLSTER DENA DAVIDA
EVELYN GINZBURG CAROL HARWOOD
Ces manifestations ont lieu dans le cadre de l'exposition TACTILE, qui se tiendra au Musée du Québec du 26 octobre au 3 décembre 1978.
La danse contact exécutée par le groupe Catpoto est une expérience sensorielle tridimensionnelle qui met en jeu la dynamique des corps réunis. La danse devenant alors un facteur complémentaire à l'exposition tactile.
Horaire des représentations:
Les dimanches 5, 12, 19, 26 novembre 1978, à partir de 15 heures.

Avis aux Harlequinomanes
Il va vous arriver bonheur... bientôt!
Si vous êtes de celles qui manquez de provisions de romans Harlequin parce que les étalages sont vides, ne désespérez surtout pas. La demande ayant dépassé l'offre, le déficit sera bientôt comblé. Et la Collection Harlequin reparaitra plus généreuse que jamais dans les magasins à rayons, les supermarchés, les tabagies, les dépanneurs et ailleurs. Tout pour faire votre bonheur... et vous faire redécouvrir le Grand Amour dans la Collection Harlequin.
Collection Harlequin
COMPLAINTE SICILIENNE
Violet Winsor



Pierre Richard en personnage qui s'en laisse imposer par tout le monde dans "Je suis timide mais je me soigne".

Pierre Richard retrouve son personnage

par Claude DAIGNEAULT

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOIGNE: comédie française de 1978. Réalisation: Pierre Richard. Scénario: Pierre Richard, Jean-Jacques Annaud, Alain Godard. Images: Claude Agostini. Musique: Vladimir Cosma. Interprètes principaux: Pierre Richard, Aldo Maccione, Jacques François, Mimi Coutelier, Catherine Lachens, Au Canadien.

La dernière expérience de Pierre Richard en tant que réalisateur de film s'était avérée assez peu resplendissante. Elle remonte à 1973 avec "Je suis rien mais je dirai tout". Auparavant, il s'était fait connaître avec "Le distraire" (1970) et "Les malheurs d'Alfred" (1972). Son quatrième long métrage en tant que réalisateur (il a joué cependant dans seize films) rassurera ceux qui croient à son talent d'animateur inventif.

Parce que Pierre Richard retrouve la tournure de style qui lui sied le mieux: celle de parler de lui-même en se moquant d'une facette de sa personnalité, une facette exagérée pour les besoins de la comédie, mais qui le décrit tout de même bien. C'est sans doute pourquoi il déclarait au journaliste Philippe de l'Eclairage de la revue "Première" (no 19, août 1978) à propos de sa timidité: "J'ai même peur, quelquefois, de rentrer dans un restaurant. Bien sûr, mon succès restreint cette timidité, mais je ne me sens vraiment à mon aise que dans le milieu du cinéma. Et encore! Depuis huit ans que j'y navigue, je devrais y avoir plus de connaissances".

C'est cette transposition magnifiée d'un travers qui l'affecte qui donne au film ce ton doux-amer si attachant. La comparaison surgit vite d'elle-même: Pierre Richard a un lien de parenté évident avec Woody Allen. Comme lui, il a ce sens rare du gag énorme mais jamais lourd, de la répartie originale, des situations exceptionnelles qui amplifient le ridicule des personnages.

Mais là où Allen s'appuie essentiellement sur des problèmes de comportement personnels pour faire rire, Richard transcende cette ressource pour se moquer, avec le public, d'un trait général. Allen caricature sa peur de la vie, son incapacité de fonctionner, sa gêne en présence des femmes et surtout ses moyens inépuissables pour conserver son sang-froid. Richard fait rire de la timidité en général, celle de tout le monde. Il ne traduit pas constamment des épisodes de sa vie personnelle, mais il invente des situations cocasses, exagérées, tendues même pour susciter l'hilarité.

Autour du thème de l'amoureux transi qui ne sait comment s'y prendre pour approcher l'objet de son sentiment enflammé, il enchaîne une suite de gags exécutés avec beaucoup de maîtrise, dans l'esprit de la comédie américaine d'avant-guerre, celle du tandem, magnifiquement rendue par Laurel et Hardy. Parce que Richard est vraiment irrésistible lorsqu'il bénéficie de l'appui d'un faire-valoir à ses côtés.

Dans "Je suis timide", il a imaginé de se faire voir en compagnie d'Aldo Maccione, un acteur qui déclenche le rire seulement en essayant d'adopter un faciès sérieux. Aussi peu compétent en matière de relations humaines que celui à qui il prétend enseigner la maîtrise de soi, cet Italien démonstratif réussit aussi mal que son protégé à trouver la personnalité qui lui convienne dans la vie.

En essayant tous deux de jeter de la poudre aux yeux dans un univers où le snobisme est un art de vivre, ils n'arrivent qu'à semer le désarroi autour d'eux et à provoquer catastrophes sur catastrophes.

Le rire vient aussi de ce que Pierre Richard est parvenu à mettre au point un personnage type qui convient à sa physionomie. Sa seule démarche est déjà tout un programme: partant toujours trop vite d'un pas mal assuré, il adopte l'allure d'une girafe aux jambes trop courtes. Son visage faussement assuré dans les moments les plus traumatisants est le premier signal d'un effondrement psychologique. Les séquences désopilantes d'achat de sous-vêtements doivent beaucoup à sa facilité d'adopter son visage de Pierrot lunaire aux circonstances les plus gênantes.

"Je suis timide mais je me soigne" ramène un Pierre Richard en grande forme. Il avait démontré qu'il pouvait s'adapter à un personnage différent du sien dans "Le jouet" de Francis Veber. Il montre maintenant qu'il est parvenu à bien figurer sa façon d'être lui-même. Le résultat est irrésistible.

Une production de

DUBOIS D'BOUTTE

Spectacle de
Claude Dubois
Un soir seulement,
jeudi, 7 décembre
à 19h30 et 22h
Billets: \$7.50 et \$8.50

Les billets sont en vente au
Palais Montcalm et au Royallume du
Disque (Canadienne, Charles-
bourg, Ste-Foy et Lévis).

palais
montcalm

Des films pour apprendre la valeur des jeux d'enfants

L'ENVERS DU JEU: titre général de quatre courts métrages: "La sculpture de l'intelligence", "La construction", "La cachette", "Les poupées". Réalisation: Edith Fournier et Michel Moreau. Images: François Gill. Musique: Jean Sauvageau. Décors et sculpture: Pierre Gélinas. Narration: Hubert Loiselet. Montage: François Gill, Josée Beaudet.

Le couple Moreau-Fournier s'attache depuis quelques années à transformer des préoccupations personnelles en expériences enrichissantes pour les spectateurs de leurs films. Leurs noms se rattachent probablement dans l'esprit de bien des gens à la série télévisée "Les exclus" où il était démontré que les "pas pareils" n'ont pas souvent leur place dans notre société entichée d'élégance physique et d'archétypes intellectuels.

Dans cette nouvelle série regroupée sous le titre "L'envers du jeu" qu'ils ont co-réalisée, ils ont colligé leurs observations du jeu des enfants pour expliquer sans abstraction inutile la théorie de Piaget sur le comportement de l'enfant. Le tournage proprement dit a été précédé de deux années de préparatifs, elles-mêmes résultant d'une recherche d'une durée de trois ans effectuée par Edith Fournier qui détient un doctorat en psychologie et enseigne à la section d'orthopédagogie de la faculté des Sciences de l'éducation à l'université de Montréal.

Les quatre films réalisés dans le cadre de cette série ont été projetés en primeur devant les participants au "Congrès sur l'enfance exceptionnelle" et à en juger par la participation attentive et nombreuse des spectateurs aux projections, ils ont atteint leurs objectifs.

Ces buts étaient clairs. Michel Moreau et Edith Fournier en avaient énoncé trois: donner une idée concrète et globale du développement intellectuel de l'enfant en interprétant à leur manière la théorie de Piaget; ils souhaitent ensuite fournir une "lunette" pour permettre l'observation des jeux

d'enfants et en retirer un plaisir de découverte; enfin, ils voulaient offrir par leurs films des suggestions pratiques aux parents sur le choix des jouets, les façons de jouer avec leurs enfants et l'organisation de l'environnement ludique.

Le problème de vulgariser une théorie complexe se posait de façon aiguë parce que les films sont destinés non seulement au milieu spécialisé de l'enseignement, mais aux parents qui les verront par le truchement de la télévision (Radio-Canada en a effectivement acheté les droits et doit les insérer à son horaire d'ici à quelques semaines).

Il fallait trouver un moyen d'exprimer clairement des idées fondamentales. Cette clarté se retrouve donc, sur le plan visuel, dans l'emploi d'une structure composée d'éléments en plastique coloré (bâtonnets, carres, rondelles) qu'on échafaudait progressivement en une sculpture pour bien faire saisir l'interrelation des différents paliers de connaissance chez l'enfant. Sur un plan plus magistral, les auteurs du film ont eu recours à une figure de style dangereuse mais efficace lorsqu'elle est utilisée avec soin: il s'agit de la redondance. On n'hésite pas à répéter un propos ou à remonter une image pour que se fixe dans l'esprit du spectateur la substance de la théorie qu'on voulait faire comprendre.

Enfin, il faut signaler que Michel Moreau et Edith Fournier n'ont pas hésité à dépasser le cadre rigide des images orthodoxes pour mieux frapper la compréhension du spectateur. Les enfants qui jouent ont revêtu pour l'occasion des chandails de couleurs vives décorés au dos d'un chiffre qui indique leur groupe d'âge. Ces chandails suspendus à une corde à linge serviront de liaison amusante entre les épisodes. Le décor tout blanc où Edith Fournier discute de jouets avec un Père Noël (Aldo Borik) tout de blanc vêtu, est particulièrement frappant.

La qualité de la photographie (une caméra mobile sans effets outranciers; un éclairage qui enlumine les couleurs

plutôt que de les faire hurler; des effets de transparence) donne d'ailleurs aux films un ton qui se prête bien à une communication directe.

Les quatre films sont conçus comme des éléments d'un ensemble mais il faut les voir selon un ordre établi. Par exemple, il faut d'abord visionner "La sculpture de l'intelligence" qui explique, au moyen d'une structure, les quatre étapes du développement de l'intelligence chez l'enfant: ce sont les étapes sensori-motrices, représentatives, opératoires et formelles. Chacune de ces étapes est non seulement illustrée par des bâtonnets, mais par des scènes de jeux d'enfants.

"La construction" montre l'évolution du goût et de la manière d'échafauder des objets chez l'enfant, prélude à des actes créateurs tels que le bricolage, la sculpture, l'architecture.

"Les poupées" révèle la maturation du processus de l'imagination chez l'enfant et fait comprendre son débouchement sur les "jeux" plus sérieux comme le mime, le cinéma et le théâtre.

Enfin, avec "La cachette", on constate comment l'enfant en vient à assumer et à modifier ses rôles de chercheur et de cherché, prélude à l'épanouissement d'un esprit voué au travail intellectuel et peut-être à la recherche pure.

Parce qu'ils évitent le didactisme lourd et les affirmations péremptives, les films de la série "L'envers du jeu" rejoignent aisément tous les publics auxquels on les destine. Ce faisant, ils font saisir avec une intensité remarquable le danger toujours présent de "passer à côté" de ses enfants, de ne pas saisir l'importance de leurs gestes dans leur avenir.

Ces films seront distribués par la jeune compagnie "uarlimage" de France Capistran qui se spécialise dans l'animation de groupe.

Librairie Barneau



LE GRAND LIVRE DE TOUT

TOUT EN COULEURS \$23.50 \$17.89

MON PREMIER DICTIONNAIRE

2000 MOTS 2000 IMAGES \$15.50 \$11.89

365 CHOSES À SAVOIR \$14.95 \$10.89

LE LIVRE DES MOTS \$11.95 \$8.89

FABLES DE LA FONTAINE

\$10.95 \$7.89

LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS

AVEC WALT DISNEY

\$8.75 \$5.89

NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE

3 titres: L'AVENTURE DES DINOSAURES

LA CONQUÊTE DU CIEL

L'HISTOIRE DE LA TERRE

Chacun \$12.95 \$9.89



3 albums de l'ineffable BARBAPAPA

LE FESTIVAL DE BARBAPAPA 8.75 \$6.89
AVENTURES DE BARBAPAPA 9.75 \$7.59
BARBAPAPA ET SES AMIS 9.75 \$7.59

29 VOLUMES DE LA "BIBLIOTHÈQUE ROSE" où Enid Blyton raconte aux tout-jeunes les

AVENTURES DE OUI-OUI

Chaque volume: \$2.75. Réduit à \$2.19



Pour les "5-8 ans": la collection

VINCENT ET NATHALIE

5 titres:

AUX SPORTS D'HIVER
LE BAPTÊME DE L'AIR
SILENCE, ON TOURNE
À LA TÉLÉVISION
VIVE LE CIRQUE

Chacun 3.50

Réduit à \$2.79

En 15 volumes:

3200 PAGES

3200 ARTICLES

4800 ILLUSTRATIONS

Pour les adolescents:
la clef du savoir
et de la réussite...

LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE DU LIVRE D'OR

La série: \$284.25 \$225.00



À QUÉBEC ET DANS LA RÉGION...

47 et 49 rue BUADE QUÉBEC	PLACE QUÉBEC QUÉBEC	PLACE LAURIER 2700 boul Laurier SAINT-FOY	PLACE FLEUR-DE-LYS 550 boul Hamel QUÉBEC	GALERIES CHAGNON 300 Côte du Passage LÉVIS	CENTRE JADIS 333, 55e Rue CHARLESBOURG
---------------------------------	---------------------------	--	---	---	---

AINSI QU'À

- ALMA
- CHICOUTIMI
- MONTREAL
- RIMOUSKI
- SAINT-BRUNO
- SAINT-JÉRÔME
- TORONTO

la bonne chère



guy cauffopé collaboration spéciale
chef exécutif, restaurant Le Grand Duc
**propos sur
la gastronomie**

Le mouton dans la cuisine

*J'estime qu'un navarin
Peut être signé Savarin
et d'ontuosité loyale...*

Romain Coolus

*Le Consommé et aussi la
côtelette de mouton exigent
qu'on leur fasse voir de l'ail.*

Duglère

Fulbert Dumonteil qui collaborait à la revue "L'art culinaire", voici environ un demi-siècle, est l'auteur de l'aimable fantaisie sur le mouton que nous reproduisons ci-dessous, pour le plaisir, nous en sommes sûrs, des lecteurs et lectrices.

"Certes le mouton n'est pas un novateur. Il recherche les chemins battus où sa timide race piétine depuis cinq mille ans. D'un pas invariable et lent, il suit la tradition antique en jetant un bélement résigné à l'écho de tous les siècles. Si le mouton est né pour être tondue, il est né surtout pour être rôti, braisé, grillé, bouilli, casseroles, embroché. Sa tête déboussonne que la marmite agrémentée volontiers d'un morceau de lard périgourdin se profile dans l'histoire des peuples. C'est le patriarche des étables, c'est un ancêtre de la cuisine. Le mouton est la plus succulente des viandes de boucherie. Elle est stimulante et saine, fortifiante et digestive, légèrement aphrodisiaque. Il est peu d'estomacs qu'elle ne reconforte et réjouisse."

"Nul ne l'ignore, les parties les plus estimées du mouton sont la selle, les filets mignons, les côtelettes, la poitrine, le gigot qui mériterait un article d'honneur et l'épaulé qui, artistement farci et roulé, se constelle assez volontiers de truffes du Périgord. Un carré de mouton est charmant quand il se dresse sur un trône fumant de légumes choisis. Douce et légère au convalescent, sa côtelette est parfaite au naturel, panée et grillée simplement. Appétissante à la normande, elle est gaie à la jardinière

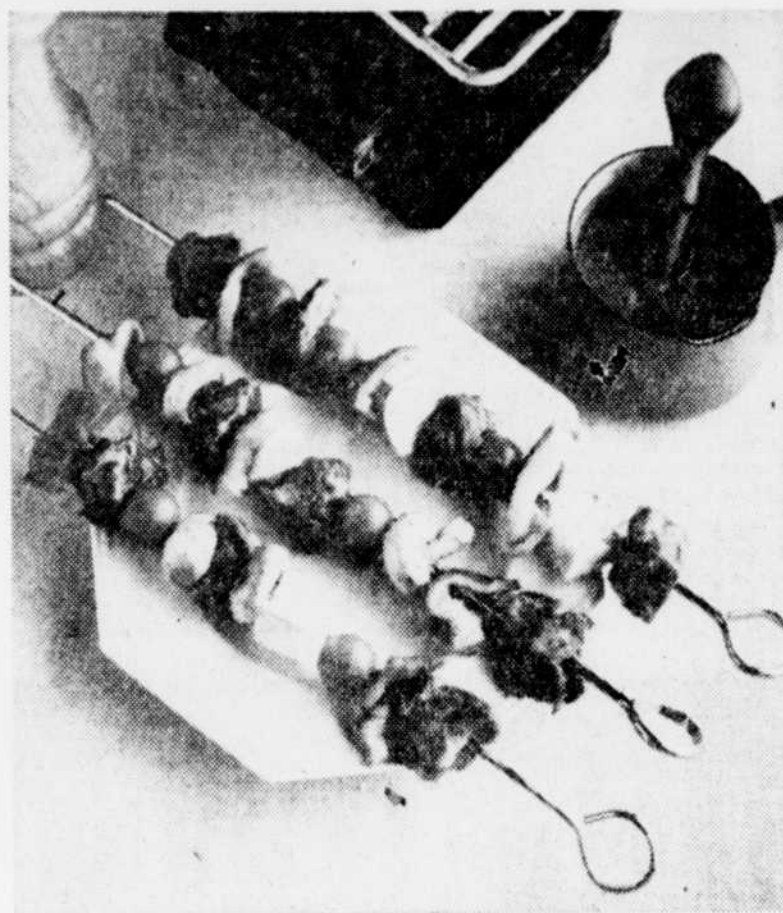
et provocante à la Soubise. Quant à la poitrine, je l'aime cuite rustiquement dans la marmite ou mijotée dans une excellente braise, parée, assaisonnée, grillée avec soin pour être servie avec une sauce joyeuse."

"J'aime aussi le populaire haricot de mouton aux pénétrantes senteurs que l'on croit voir fumer entre deux pichets fleuris sur la nappe blanche de villageois. Mais pourquoi avoir donné à ce plat rustique qui semble une églogue culinaire le nom belliqueux d'un combat naval?"

"Variant ses sauces, excellente sur le gril, à la Siégoise, à la Bretonne, au gratin, à la paysanne, aux tomates, aux concombres, en papillotes, on pourrait dire que la langue de mouton parle couramment tous les dialectes de la cuisine."

"Et la queue de mouton, quel régal! On la savoure à l'oseille, en hochepot, mais elle triomphe à la sauce soleil, trempée dans l'oeuf bien battu, frite galement et dressée avec coquetterie sur un buisson de persil, le gros bout en bas, la pointe en l'air: charmant pour le regard, délicieux pour la bouche, un délice et un tableau. Quant au rognon de mouton en brochette, ne m'en parlez pas. Il me suffit d'y penser pour que le Sauternes m'en vienne à la bouche. Est-il rien de gentil et de plus touchant qu'un beau rognon ouvert comme un cœur, pour recevoir une boulette de beurre d'Isigny qui fond comme un rêve..."

"Enfin, voici les pieds délicats et tendres, qui ont fait, j'imagine, un glorieux chemin dans la cuisine. La sauce poirette que relève la capre africaine est, si l'on veut, quelque peu banale, ayant été déshonorée par les gargotes. De même, il se rencontre de nombreux hommes d'Etat qui semblent avoir pris pour tâche d'avilir leur gou-



L'agneau peut s'apprêter en brochettes, c'est-à-dire en morceaux embrochés avec alternance de pièces de lard, de foie, de pomme de terre, d'oignon, de tomate ou de piment selon le cas.

vernement. Mais il est d'autres sauces qui savent honorer les pieds de mouton. Je les estime à la Lyonnaise, je les recherche à la sauce Robert et je les adore à la sauce Ravigote. A vrai dire, c'est frits que je les préfère, trempés dans une pâte légère et savante, artistement frites de belle couleur pour être servies à point avec une garniture de persil vivement rissolé. On dirait un plat d'or, c'est un charme.

"Maintenant, si vous demandez aux échos sonores du Midi le nom fameux d'un mets sans rival, gloire antique et familiale du mouton, de

sa voix vibrante Carcassonne vous répondra: le Cassoulet!"

"Et c'est ainsi que depuis la langue jusqu'à la queue, tout est exquis chez le mouton, ce probée du monde gastronomique. La viande de mouton est généralement un peu plus grasse et foncée que celle du bœuf. On la dit plus digestive. Plus la viande est rouge, plus la graisse est blanche et abondante, meilleur est le mouton en qualité. L'agneau est le petit de la brebis jusqu'à l'âge d'un an. On distingue l'agneau de lait qui, n'étant pas encore sevré, présente une viande blanche. On le vend et

même le prépare le plus souvent entier, et l'agneau ordinaire à la chair rose. L'un et l'autre doivent être consommés très frais. Le mouton est l'une des viandes qui s'altèrent le plus facilement. (Les mêmes recettes sont valables pour l'agneau et le mouton. Dans les grands restaurants on trouvera toujours le mot agneau à la carte alors même qu'il s'agira, quelquefois, de mouton)."

Agneau de lait farci

On farcira l'agneau avec, par exemple, du riz (à demi cuit) auquel on ajoutera le foie, le cœur, les rognons de l'animal en dés revenus au beurre, ou encore on le farcira d'un mélange de mie de pain et de boudin; d'une farce ordinaire, d'une purée de marrons mêlée de chair à saucisse, etc...

De toute façon épicer copieusement la farce, l'agneau étant de goût fade. Recoudre l'animal, le barder sérieusement.

L'embrocher et le faire cuire à feu vif (de 20 à 30 minutes au kilo).

Baron d'agneau

Le Baron d'agneau vient d'être actualisé par une querelle académique. Maître Maurice Garçon, grand avocat mais piètre gastronome, soutient qu'il fallait écrire bas-rond d'agneau et obtient provisoirement gain de cause. Son argumentation était celle-ci: la pièce présente les deux gigots et la selle, c'est-à-dire le train arrière arrondi de l'animal, d'où bas-rond ainsi qu'il a été souvent écrit. C'est Henri VIII d'Angleterre à qui l'on présentait une fois ce plat qui, émerveillé par sa splendeur, lui déclara: "Je te fais baron." Vraie ou fausse, l'anecdote de l'annoblissement d'un grand plat méritait d'être poétiquement authentifiée par les gastronomes. Aussi la décision académique souleva-t-elle un tollé assez puissant pour engager les académiciens à revenir sur leur décision. Maître Maurice Garçon ne plaida pas coupable mais n'obtint pas, pour une fois, la

tête de son client et le dictionnaire indiquera les deux orthographes.

La recette:

(On peut également servir un Baron de Mouton). Faire rôtir la pièce au four ou à la broche, lier légèrement le jus de cuisson, servir avec garniture de légumes variés d'endives braisées, de pommes de terre, de haricots secs, etc...

Blanquette d'agneau

Se prépare comme la blanquette de veau en utilisant l'épaulé, la poitrine et les basses côtes de l'agneau.

Brochette d'agneau

Cuisine russe (Chachlick), grecque (Souvaklia) ou arabe avec quelques variantes il s'agit de morceaux de viande maigre d'agneau (3 cm environ) embrochés et alternés avec des petits morceaux de lard, des morceaux de foie, des pommes de terre, des morceaux d'oignons suivant le cas. Une feuille de laurier, sel et poivre en abondance. Se sert avec du cresson ou une tomate braisée.

Carré de mouton

C'est un morceau comprenant les côtelettes non détaillées. On le coupe en 7 à 10 côtes et le présente cuit entier, rôti ou braisé, avec la garniture que l'on préfère. Froid, à la gelée, il est excellent.

Côtelette de mouton

Choisissez vous-même votre morceau. Avant tout veillez à ce que la viande soit de bonne qualité: elle doit être rouge clair ou rosée et non pas rouge brun. Flairez-la pour voir si elle n'a pas le goût de suint. Il vaut mieux une viande rassise qu'une viande fraîche. Sur ce point, faites confiance au boucher. Parmi les morceaux recherchés n'oublions pas le gigot rôti ou grillé fleurant l'ail et couché sur un lit respectable de joyeux haricots...

"Qu'on nous croque, qu'on nous embroche, mais, de grâce, qu'on nous laisse Le Croquembroche".

L'ouverture d'un nouveau restaurant rejouit toujours le cœur d'un amateur de bonne chère. Et quand ce restaurant ouvre au Québec Hilton, qu'il offre un menu généreux où les grillades tiennent la place d'honneur et qu'en plus ses prix sont très abordables, on peut être sûr que les gastronomes avertis auront vite fait de se passer le mot. Ils se parleront sûrement de l'excellente cuisine qu'on y sert, de l'ambiance tout agréable qui y règne et sans doute aussi de Louis Leroux, le guitariste-chanteur sur place de 19 heures 30 à 23 heures. Et il ne faudra pas vous surprendre de les entendre s'écrier: "Qu'on nous croque, qu'on nous embroche mais, de grâce, qu'on nous laisse Le Croquembroche".

Hôtel Québec Hilton. Ouvert de midi à 14h30, sauf le samedi et le dimanche midi et tous les soirs de 18h à 23h. Stationnement gratuit après 18h. Pour réservations, composez le 647-2611.

Quebec Hilton

Le Croquembroche

HOLIDAY INN,
CENTRE-VILLE
rue de la Couronne

le Chambord

Festival de la cuisine italienne

du 25 novembre au 1er décembre
SAMEDI, 25 NOVEMBRE Soirée d'ouverture
• Cocktail à 19h30 • Repas à 8h.

PROSCIUTTO E MELONE ARROSTO MISTO DEL CONTADINO ZUCCHINI FARÉTI
TORTELLINI ALLA PAMPA ONAGLIE, ANATNA, MAJALE, MANZO TORTA SANTA HONORE
INSALATA PAESANA PATATE AL ROSMARINO CAFFEE EXPRESSO

\$16.25 incluant la dégustation des vins.

Pour réservations: 647-2611 — Le maître d'hôtel

BUFFET ITALIEN
TOUS LES SOIRS
du 26 novembre au
1er décembre
de 17h30 à 22h
\$8.25

Holiday Inn

QUEBEC - CENTRE-VILLE
395, rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611

RESTAURANT
La Ripaille
Cuisine européenne à son meilleur.
Menu d'hommes d'affaires tous les mids.
Table d'hôte le soir.
Spécialités à la carte.
9, RUE BUADE
692-2450
Ça fait 9 ans qu'on en parle

Restaurant
Négroni
Spécialités françaises et italiennes. menu d'hommes d'affaires tous les jours. table d'hôte et à la carte à prix modiques.
LES STEAKS.
LES FLAMBEES ET LES FRUITS DE MER
A LEUR MEILLEUR
Stationnement
Hôtel de Ville
36, côte de la Fabrique
Québec
Res.: 692-3851

chez camille
TOUS LES DIMANCHES SOIRS
Souper à notre 17h. à 21h.
GALERIE D'ART RESERVATIONS: 527-1951
• Menu de fin de soirée
• Table d'hôte tous les soirs jusqu'à 20h.
• Salle de réception (de 20 à 50 personnes)
— Votre restaurant à toute heure du jour —
1384, Chemin Ste-Foy
Rés.: 527-1951

COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS DÈS
LUNDI MATIN À
647-3333
POUR VOUS
ABONNER
LE SOLEIL

Restaurant au Parmesan
"L'endroit où tout est SPÉCIAL"
Vos hôtes Luigi et Cesar
Salon privé
Chambrière ou accordeur tous les soirs
38, rue St-Louis, Vieux-Québec
Tel.: 692-0341
Cartes de crédit acceptées

Le petit restaurant à grand...
mais le patron y fait toujours la cuisine

Nicola
1275, avenue Maguire, Sillery, 687-0834

licencié
— Cuisine italienne et française
— Diner d'affaires
— Service rapide pour les gens pressés
Nous pouvons maintenant accueillir des groupes

Un régal pour les mélomanes et les gastronomes
LE RESTAURANT Orleans
BOULEVARD SAINTE-ANNE
présente dès 18h30 les vendredis et samedis, à la salle Robert-Giffard, les musiciens du moulin St-Laurent, I.O.
Lajos Molnar au violon
Morel Salter au piano
Johan Van Veen à la contrebasse
S.V.P. réservez 661-5823

RESTAURANT
La Maison ROCHETTE INC.
615, 80e Rue ouest, Charlesbourg
SPECIAL DE LA SEMAINE
Soupe à l'Oignon
Brochette Filet Mignon
Dessert, Café
\$5.95
Réservez dès maintenant pour Noël et le Jour de l'An.
Pour réservations 628-8765
Votre hôte Guy Parent (directeur)

la bonne chère

resto-chronique

L'Apsara (95, Bd St-Cyrille est, Québec)

Gilles Angers
Chef des publications
publicitaires

L'Apsara n'a pas été sans me remémorer mes quelques pérégrinations en Afrique, au Togo et au Ghana en 1974 puis au Niger en 1976, où il me fut donné de becqueter dans des restaurants asiatiques remarquables. Sans doute, mes meilleurs souvenirs de table à l'étranger.

Disons que L'Apsara se révèle d'abord par un aménagement de distinction, à l'occidentale, avec quelques éléments évoquant la culture extrême-orientale. Ambiance de douceur et de tranquillité qui ne porte ni aux éclats de rire ni aux entretiens retentissants. Le personnel de salle dégage cette bienséance toute asiatique, à la fois de retenue et d'égard. Qui rien d'exagéré, d'affecté ou de factice.

A L'Apsara, pour peu qu'on ait réservé, on est indiscutablement attendu. En effet, à l'instar de la mienne, plusieurs tables arboraient des cartons sur lesquels se pouvait lire l'identité des prévenants.

Menu et carte des vins

Au menu, les spécialités kmères ou cambodgiennes, viet-

namien, thaïlandaises et autres asiatiques. Il est bien sûr tout indiqué de choisir une spécialité et de s'en tenir, dans toute la mesure du possible pour l'ensemble du repas, aux mets qu'elle propose. Plutôt, par exemple, de passer d'une entrée vietnamienne à un plat de résistance thaïlandais.

En outre, il affiche l'Assiette Apsara et l'Assiette Seda, repas complets respectivement pour deux personnes et à un coût qui ne rebute pas. Enfin, les mets qu'on doit commander six ou vingt-quatre heures à l'avance, puisque requérant une longue et minutieuse préparation.

A la carte des vins, se remarquent le saké ou alcool de riz, le Mommessin Export, vin de coupe qu'apprécient nombre de connaisseurs, et la Cuvée Madame dont le Club des Cinq de L'Amicale des Sommeliers (section Montréal métropolitain) a exprimé, au cours de la dernière année, son appréciation positive.

J'ai mangé

Après avoir été ravi par le cocktail Apsara, mélange de

rum et de jus de goyave avec "lychee" (petit fruit de l'Asie) et cerise piqués, j'ai opté en faveur des spécialités kmères.

Entrée: soupe kmère, à base de poulet, au vermicelle transparent avec champignons noirs et assaisonnée de poivre.

Plat de résistance: le boeuf khemara qui consiste en une brochette de boeuf tendre relevé d'épices, coiffée de quelques tranches de légumes crus tels carotte et céleri. Cette brochette présentée en esthétique, en parfum et en mesure ainsi que le veulent les règles d'une authentique cuisine extrême-orientale. Ceci, avec une appréciable portion de riz blanc qui, dans cette cuisine en comparaison de la nôtre, remplace le pain. Et le saké a parachevé le tout.

Dessert: un bol de "lychees" baignant dans leur jus. En épilogue de ce repas savoureux, le thé au jasmin.

Inattendu. On vous présente enfin, sur une assiette, symptomatique de l'étiquette de cette partie du monde, une minuscule serviette légèrement imbibée

d'eau chaude dont on se sert pour se nettoyer les mains.

Une digression, peut-être, pour dire qu'on ne peut prétendre in extenso pénétrer la cuisine asiatique, à l'occasion d'un repas, sans l'utilisation des bâtonnets ou baguettes comme ustensiles. C'est une façon bien différente, je crois, de la sentir et de la déguster.

L'Apsara, tout en confessant une propension à l'endroit de la cuisine asiatique, ses usages et ses manières, est un restaurant qui m'a plu. Le service m'est toutefois apparu un peu rapide; après tout, il appartient à chacun d'exprimer au personnel de salle à quelle cadence il désire être servi.

Est-il nécessaire de rappeler que la cuisine asiatique est, avec la française, la première au monde. Nombreux sont les restaurants qui, dans notre région, nous offrent le loisir de s'en délecter.



Un groupe d'hôtes réjouis dégustant l'entrée de l'Assiette Seda, laquelle comporte, en outre, la soupe, le plat de résistance, le riz blanc et le dessert.

SURPRISE!

...un vin rouge corsé et moelleux et un bon blanc léger — à des prix qui vous surprendront agréablement!

CASTEL DANIELIS
633 A rouge sec \$2.75

SANTA HELENA
631 D blanc sec \$2.79

Disponibles dans les magasins de la S.A.Q.

Spécialités: cuisine française, fondue, fruits de mer.

DINERS D'AFFAIRES
de 11h30 à 14h30

OUVERT TOUS LES SOIRS

la Chanterelle
restaurant

492, av. Royale, Beauport
Réservations: 667-7816

Ce soir offrez-vous le MANOIR st-castin

Cuisine française exceptionnelle

(Classification officielle 1978-79 du Gouvernement du Québec)

LAC BEAUPORT / 849-4461

À 15 minutes de Québec... c'est souvent plus près qu'en ville.

Ouvert depuis 18 mois

diaffa

il y a la découverte et l'utilisation des épices.

Vous pourrez y déguster plusieurs sortes de salades, des entrées typiques, des tajines, des brochettes et bien sûr, le Couscous Royal.

Enfin, avec les pâtisseries marocaines (maison) et le traditionnel thé à la menthe, vous goûterez cette musique venue d'ailleurs, dans un décor plein de charme et d'intimité où prennent place un maximum de 20 convives.

RESTAURANT MAROCAIN DIAFFA
licencié - Ouvert de 19h à 23h
931, Bourlamaque Québec
Réservations: 524-4701

Offrez-vous un tour d'Orient gastronomique!

Spécialités kmères, vietnamiennes, thaïlandaises, et autres.

RESTAURANT **APSARA**
cuisine asiatique

95 EST, BOUL. ST-CYRILLE (voisin du Grand Théâtre)
TEL.: 522-5914

Poussez plus loin votre goût de la bonne chère!

A quelques milles à peine de Québec, la table du Grand Duc vous réserve d'agréables surprises.

MENU DE LA BELGIQUE

Croquettes de fromage
Escalopes de veau Bruxelloises
Les desserts au choix et le café

SPECIALITES
Cuisine française
Fruits de mer

PLAT DU JOUR
Viande ou poisson au choix.

5.95

La salle à manger

Le grand duc
AEROPORT DE QUEBEC
Réservations: 872-9808

café st-honoré BAR-RESTAURANT

AU 2^e ETAGE, UNE SALLE A MANGER A L'AMBIANCE UNIQUE

Un service impeccable doublé d'un accueil chaleureux et un menu varié et alléchant (à compter de \$4.95).

HONOREZ-NOUS DE VOTRE VISITE...

TOUS LES SOIRS DE 18H A MINUIT.

LE MIDI: de 11h30 à 14h, menu d'hommes d'affaires à compter de \$2.75

Pour réservations: **529-0211**

Venez vous détendre à notre **NOUVEAU BAR "LA SERRE"** entièrement vitré, verdoyant de mille et une plantes (ouvert jusqu'à 3h a.m.) N'oubliez pas notre fameux 5 à 7

570, GRANDE-ALLEE EST - 529-0211

MUSIQUE EN DINANT avec Colette Arsenault

restaurant **DANTE**

17, Saint-Stanislas Québec
Rév. 692-2485

Cuisine française, italienne, fruits de mer
Vos hôtes Fernand et Dave

Vaut mieux réserver maintenant pour le **TEMPS DES FETES**

Assurez-vous du premier choix pour vos "parties" de bureaux, réceptions amicales ou familiales.

- Salon privé (danse)
- Menus spéciaux sur demande

P.S. Nous vous proposons un plantureux buffet chaud/froid le 24 décembre.

Endimanchez vos dimanches au

BRUNCH familial du Cousin Germain

Le brunch qui comprend tout: **\$4.75** (Enfants de moins de 10 ans: \$3.00 même s'ils mangent énormément!)

Tous les dimanches de 10h à 14h

le COUSIN GERMAIN

Place Laurier/St-Foy. Tél.: 651-5000

...tu te rappelles, le dimanche... à partir du 17 septembre

le Chambord

BRUNCH

Holiday Inn
QUEBEC - CENTRE-VILLE
395, rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611

Le rendez-vous des gourmets

Salle à dîner "Le Champlain" du **Château Frontenac**

Vos hôtes, le Chef Michel Daublain et Douglas Carphin, Maître d'hôtel, vous invitent à venir y savourer la cuisine qui fait la renommée internationale du Château.

De 18h00 à 23h00, du mardi au samedi, à la carte.

Le dimanche, buffet de gala.

Réservations: 692-3861, local 246.

Le restaurant **Le Baril d'Huitres**
situé au 2^e étage de la **Brasserie Kentucky**

796 est, St-Joseph, Mail St-Roch

a adopté le même menu et les mêmes prix que celle-ci, afin d'offrir un meilleur service à sa distinguée clientèle.

Plus...

Huitres sur échaudoir
Soupe aux huitres
Pâté aux huitres
Huitres frites

Brochette de filet mignon
Côte de boeuf (rib)
Spaghetti italien

Réservations de groupes: 522-3821

Invitation spéciale aux employés de bureau, ainsi qu'à ceux du Mail.

La Brasserie n'acceptant pas les enfants, ceux-ci seront les bienvenus au Baril d'Huitres.

Magnifique bar-salon à votre disposition.

Le Baril d'Huitres, c'est pour toute la famille.

Du bon poulet

Nouvelle promesse d'un groupe de travail judiciaire

(PC) — Le ministre québécois de la Justice, Me Marc-André Bédard, a réitéré hier l'engagement de mettre sur

pied un groupe de travail qui étudiera les relations entre le judiciaire et l'administratif. Ce groupe de travail sera

formé dès qu'aura été constitué le Conseil de la magistrature, a précisé Me Bédard devant la commission permanente de la Justice convoquée à la demande du député unioniste de Nicolet-Yamaska Serge Fontaine pour discuter du principe de l'indépendance du pouvoir judiciaire.

M. Bédard s'était engagé à créer ce comité technique lors du débat de deuxième lecture, en juin dernier, sur le projet de loi 40, créant notamment le Conseil de la magistrature.

Si le ministre veut attendre d'abord la formation du Conseil de la magistrature, c'est qu'il ne tient pas, comme il l'a dit, à créer un groupe de travail bidon dont les recom-

mandations seraient dictées uniquement par le gouvernement.

Il faut, a-t-il ajouté que ce comité soit composé non seulement de représentants du ministère de la Justice mais aussi de représentants du Conseil de la magistrature, si on veut lui permettre de jouer vraiment son rôle.

Selon les prévisions du ministre, le Conseil de la magistrature devrait être formé dès le début de l'année qui vient et la formation du groupe de travail devrait suivre dans les mois suivants.

Signe inquiétant

Le député unioniste de Nicolet-Yamaska avait demandé la tenue de ce débat pour faire le point sur les inquiétudes

formulées récemment par la conférence des juges, réunie à Québec. Cette rencontre avait pour thème l'existence du pouvoir judiciaire.

"Si les magistrats ont pris la peine d'organiser un tel débat sur la place publique, c'est qu'ils font face à un problème profond, et cela me paraît un signe inquiétant", a déclaré M. Fontaine.

Après avoir souligné la non-participation du gouvernement à cette réunion, M. Fontaine a fait valoir la pressante nécessité pour le ministère de la Justice d'intervenir afin de calmer les inquiétudes de nos juges.

Ces derniers, selon lui, sont écrasés par les tracasseries administratives, les obstacles

matériels, les pressions sociales et politiques.

Erosion subtile

Pour sa part, le porte-parole libéral, M. Fernand Lalonde, a reproché au ministre d'avoir usé d'arrogance en ne se présentant pas à la réunion des juges alors qu'il a passé une partie de la soirée dans le même hôtel, où il assistait à un "party" pour célébrer la nomination d'un juge-en-chef.

M. Lalonde a aussi dénoncé l'ingérence du pouvoir exécutif dans le processus judiciaire. Il a cité l'exemple de l'appel téléphonique logé auprès d'un certain coroner pour lui faire réviser son verdict lors de l'accident d'automobile du premier ministre.

Cette ingérence, a-t-il pour-

suivi, se manifeste également par la profusion de lois-cadres présentées par le gouvernement et dont la réglementation ne relève que de la responsabilité du cabinet. Le gigantisme de l'administration publique et la multiplication des tribunaux judiciaires contribuent aussi à maintenir, de façon subtile et encore plus périlleuse, cette érosion du pouvoir judiciaire, affirme M. Lalonde.

Améliorations

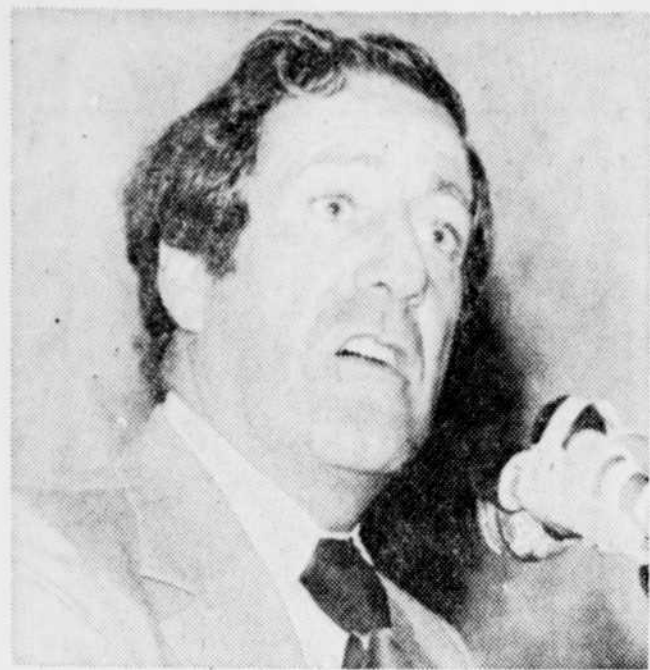
Voilà bien des sujets qui font l'actualité depuis 10 ans, admet le ministre Bédard, mais "depuis deux ans que nous sommes là on a essayé de poser des gestes qui montrent notre détermination d'aller d'améliorations en améliorations..."

Il a fait état de la Loi 40, qui constitue selon lui, le pas le plus important et le plus prometteur qui ait été franchi au Québec depuis au moins 10 ans concernant la magistrature.

Il a cité entre autres cette disposition de loi qui a modifié la façon de nommer les représentants du Conseil de la magistrature.

Ces membres devront désormais être nommés sur recommandations, soit de la Conférence des juges, soit du Barreau, soit du Conseil consultatif de la justice.

Il ne peut donc y avoir maintenant aucune ingérence du gouvernement à ce chapitre.



Le ministre Me Marc-André BÉDARD

A Port-Cartier, on nage dans l'inconnu

par Gilles OUELLET
du bureau du Soleil

SEPT-ÎLES — A ce jour, les autorités municipales de Port-Cartier n'ont été ni informées ni consultées quant aux intentions de Rayonier Québec sur la seconde phase de son investissement global de \$500 millions; le maire, M. Bernard Dionne, voudrait "que la ville soit mise dans le coup afin de planifier en conséquence".

En quelques années, le village de Port-Cartier est devenu une ville, à coup d'investissements industriels majeurs qui dépassent aujourd'hui un milliard de dollars. "Notre ville est mieux préparée qu'il y a quelques années pour recevoir la grande industrie, mais il serait sage de considérer le gouvernement municipal dans ces grandes décisions", a affirmé le maire Dionne au cours d'une entrevue au SOLEIL.

Après la compagnie minière Québec Cartier et les éleveurs à grain, Port-Cartier a reçu Rayonier Québec en 1971 et Sidbec-Normines en 1976, ce qui bouscule le développement d'une petite ville.

"Il nous a fallu prendre souvent les bouchées doubles ces dernières années, aller au plus vite avec de grands travaux d'infrastructures, et remettre à plus tard l'aménagement du territoire", a dit M. Dionne, parlant de sa ville comme étant souvent "un chantier de construction quelque peu démolissant pour les nouveaux venus".

Les gouvernements de Québec et Ottawa ont contribué plus de \$10 millions

en subventions pour des travaux d'infrastructures, mais les dirigeants municipaux ont dû travailler d'arrache-pied pour répondre à toutes les demandes en même temps et multiplier les services. La population qui était de 3.500 personnes en 71 est passée à 12.000 aujourd'hui.

De 71 à l'an dernier, la ville a accordé des permis pour construire 2.145 unités de logements. Quelque 200 logements seraient disponibles maintenant.

L'évaluation municipale a grimpé, passant de \$43 millions en 73 à \$214 millions en 77; toutefois, la dette a suivi la courbe, bondissant de \$1.5 million en 71 à \$28 millions maintenant. Il faudra des subventions pour éviter d'accentuer l'endettement, a prévenu le maire.

Les services manquaient: le double-horaire dans des classes préfabriquées, un petit marché d'alimentation, et un centre hospitalier de 16 lits. Aujourd'hui, un centre éducatif moderne de \$11 millions est construit, un CLSC tout neuf est en place, et les magasins se multiplient.

Alors que la municipalité commencerait à respirer en finalisant des travaux et améliorant l'image générale ("ce serait le temps de mettre un peu de verdure", selon le maire), il sera de plus en plus question de la seconde phase de Rayonier, un investissement possible de \$165 millions.

C'est dans ce contexte que le maire Dionne affirmait ces jours derniers qu'il aimerait savoir ce qui se passe au juste du côté de Rayonier Québec.

Accord ratifié à la Commonwealth Plywood

MONTREAL (PC) — Toutes les parties ont apposé leur signature au bas d'un accord mettant fin au long conflit de la société Commonwealth Plywood Co. Ltd.

C'est ce qu'a annoncé hier le ministre québécois du Travail.

Hier, le sous-ministre du Travail, M. Yvon Blain a obtenu les signatures des dirigeants de la compagnie.

On avait craint pendant quelques heures que la compagnie tente de faire marche arrière et de se retirer de l'accord intervenu plus tôt au cours de la semaine à la suite de l'intervention du ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson.

La compagnie avait dit croire que le syndicat tenterait d'obtenir que soient modifiés certains aspects de l'entente et elle avait même menacé de retirer son approbation.

Un porte-parole du ministère a cependant affirmé que l'accord ratifié hier est identique à l'entente intervenue plus tôt entre les parties.

Quatorze mois

Le conflit a éclaté le 19

septembre 1977, lorsque la société a mis à pied environ la moitié de ses 234 employés, alors que la CSN était sur le point de remplacer le Syndicat international des tapis-siers-garnisseurs d'Amérique à titre d'agent négociateur.

La direction de l'entreprise avait invoqué des motifs d'ordre économique pour renvoyer les employés.

Pour protester contre ce geste, la CSN avait organisé une grève des employés encore à leur poste, même si les travailleurs étaient toujours liés à leur employeur par un contrat collectif. A ce moment, le changement d'allégeance syndicale n'avait pas été approuvé par le ministère du Travail.

Au cours de la première semaine d'octobre, la compagnie a pu reprendre sa production en réussissant à convaincre quelques grévistes de rentrer et en engageant de nouveaux employés.

Chaque matin, les employés étaient escortés par la police jusqu'à l'usine.

On a assisté à quelques flambées de violence.

AVIS de CONVOCATION

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres de Campus Laval FM Inc. aura lieu le mardi 5 décembre 1978, à 19:30 hres, à la salle I C du pavillon de Koninck de l'université Laval, Ste-Foy.

L'ordre du jour de cette assemblée comporte notamment le rapport du vérificateur, l'élection des membres du Conseil d'administration, le rapport du président, la nomination des vérificateurs ainsi que toute proposition soumise par écrit et signée par cinq (5) membres en règle, reçue par le secrétaire à la Corporation au moins dix (10) jours avant une session de l'assemblée générale.

Campus Laval FM Inc.
par:

Louis Masson
secrétaire

Vente & Service
Articles de Bureau

Le Spécialiste
du Stylo
inc.

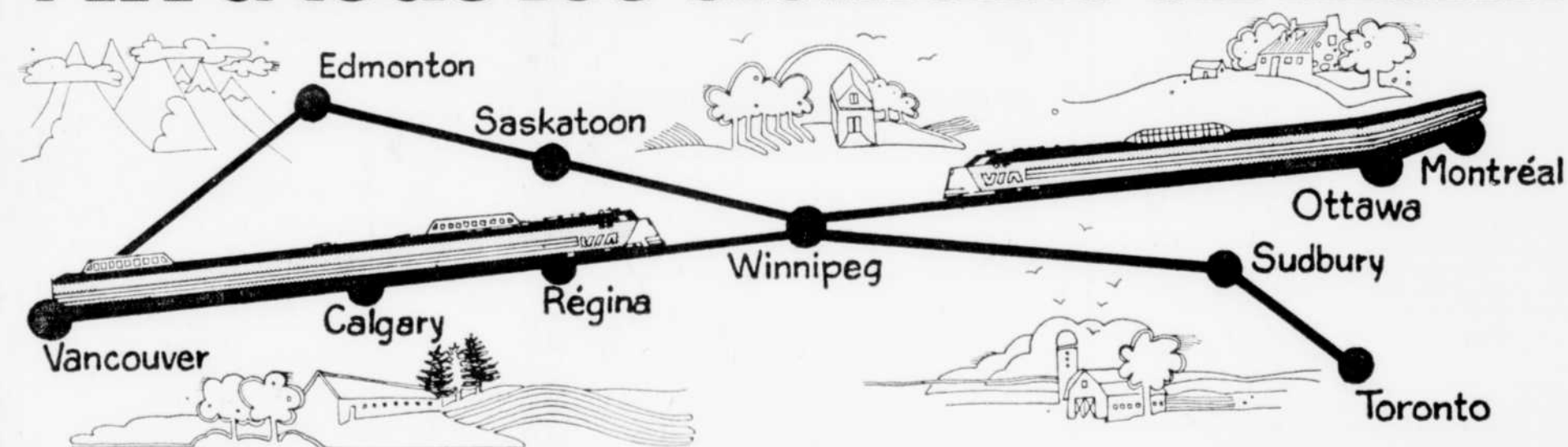
340, boul. Charest est
Québec
Tél. 523-7307
Place Laurier
Sainte-Foy
Mail St-Roch
Québec
Place Fleur de Lys
Québec

PARKER

Un nom qui a ses lettres

Ci-dessus: stylo Parker 180 Imperial (no 18490), à bille flottante, plaqué or, \$30.

VIA a tous les éléments en main!



Les deux grands trains du Canada roulent maintenant ensemble.

Depuis le 29 octobre, les deux grands trains du Canada, le Super Continental et le Canadien, roulent maintenant ensemble sous la bannière VIA. C'est une autre marque que l'unification du transport voyageurs va pour le mieux. Chaque jour, deux trains transcontinentaux circulent dans les deux sens.

LE SUPER CONTINENTAL

Le Super Continental de VIA assure la liaison, sur la voie nord, entre Montréal, Ottawa, Winnipeg et Vancouver, en passant par Saskatoon, Edmonton et Jasper.

LE CANADIEN

Le Canadien de VIA, de son côté, assure la liaison entre Toronto, Winnipeg et Vancouver, en passant par Regina, Calgary, Banff et Lac-Louise, sur la voie sud. Pour le même prix, prenez l'un ou l'autre... ou l'un à l'aller et l'autre au retour.

TRACEZ VOTRE ROUTE

Que vous partiez de Montréal, d'Ottawa ou de Toronto, à destination de Vancouver, vous bénéficiez d'une liaison directe en voiture-lits, empruntant la voie nord ou sud à l'ouest de Winnipeg, sans bouger de votre place. Il en est de même si vous partez de Vancouver à destination d'une de ces trois villes.

La rencontre du Super Continental et du Canadien à Winnipeg permet aux voyageurs en voitures

coach et superconfort de changer de train ainsi que le transfert d'une voiture-lits d'un train à l'autre. Et le nouvel horaire des services intégrés permet de réduire d'une nuit la durée du voyage en Super Continental.

Le Super Continental et le Canadien offrent maintenant les mêmes normes de service et de matériel, y compris les voitures superconfort. Et vous pouvez profiter des tarifs Écono-choix pour toutes les destinations et toutes les combinaisons de trajets.

Vous voyez, VIA a tous les éléments en main pour adapter mieux que jamais son service transcontinental à vos planifications-voyage. Alors, prenez donc le train... pour mieux profiter de la vie.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à un agent de voyages ou au bureau des ventes VIA.

Les deux grands trains du Canada, l'invitation au voyage.

VIA
VIA Rail Canada